

Vient frais avec pluie suivie de neige et de temps plus froid. Demain généralement beau et froid.

Celui qui ne craint rien n'est pas moins puissant que celui qui est craint de tous. SCHILLER.

Les Alliés au cœur de Cologne en ruines

Résistance étonnamment faible; chute imminente de la ville

LONDRES, 6. (Reuter). — Les Allemands ont admis officiellement, cet après-midi, que leurs troupes combattaient dans la banlieue, à l'ouest de Cologne, 4e grande ville de l'Allemagne.

PARIS, 6. (Par James M. Long, de la P.A.). — Dans Cologne, les troupes de la 1ère armée américaine ont atteint la Ringstrasse, près du cœur de la ville démolie, et ne rencontrent qu'une opposition étonnamment légère. On prévoit la chute de la 4e ville de l'Allemagne d'une heure à l'autre; les tanks et les fantassins américains sont rendus dans les sections industrielles du nord-est et bombardent ses cours ferroviaires au nombre des plus gigantesques de l'Allemagne.

Dans l'intervalle, à quelque 50 milles au nord, la tête de pont de l'ennemi, sur la rive ouest du Rhin, est réduite à seulement 11 milles de longueur, soixante assauts de la 1ère armée canadienne qui a atteint les limites de Xanten, ville fortement défendue et le seul endroit protégé des troupes nazies du Rhin, dans cette région; la 9e armée américaine a pénétré dans Rheinberg, à 3 milles au sud-est.

Environ 50,000 Allemands sont enrôlés par la 1ère et la 9e armées près du Rhin, mais on croit que l'ennemi, retréhi encore en bon ordre, les troupes du général Crear ont porté le total de leurs prisonniers à 19,500 depuis le début de leur offensive, le 8 février.

Les escouades de démolition de l'ennemi, en tentant désespérément de protéger la riche Ruhr industrielle, ont fait sauter tous les ponts du Rhin, le long d'un trajet tortueux de 70 milles, depuis Bonn jusqu'à Wesel.

Les Alliés détiennent toute la rive ouest du Rhin, depuis Cologne jusqu'à Rheinberg au nord, sur une petite poche de la rive ouest de la ville, à 2 milles au nord de Homburg, et une lisière de 6 milles de long par 2 à 3 milles de profondeur, depuis le sud de Neuss jusqu'à Worringen. Mais même ces endroits sont jugés peu défendus et vidés.

Les pilotes qui ont survolé Cologne disent que la ville est comme une ville morte.

La 9e armée continue de porter des coups furieux aux parachutistes nazis, pendant que l'avant-garde anglaise de la 1ère armée canadienne qui traverse la forêt de Honninghardt, à seulement 8 milles de Wesel, rencontre une plus vive résistance. Les pilotes alliés disent que 47 ponts de Weasel ont été sérieusement endommagés, hier, par 247,000 livres de bombes. Une section d'un pont de chemin de fer a été détruite et l'extrémité ouest d'un pont de route a été brisée. Une division blindée de la 9e armée, qui s'est emparée d'Orsay, au sud de Rheinberg, dans une avance de 5 à 12 milles, hier, a détruit les deux dernières routes de traversiers du Rhin, à l'ouest de la ville, au sud de Roers, est à portée de canons canadiens.

Les Allemands ont démolé leurs derniers ponts de Dilsdorf, hier, et les pilotes ont relevé que le grand pont Hohenzollern, à Cologne, est ébréché et inutilisable. Plus au sud, le secret est encore inconnu sur l'avance de la 3e armée de Patton, mais les détails du front restent à révéler. Les soldats de 1-2 milles sur un front de 25 milles entre Prum et Bitburg. Cette armée a reconquis 7 centres fortifiés de la rive ouest du Rhin, et fait de nouvelles traversées à l'est. Listingen, l'une des localités, se trouve à 44 milles de la ville de Coblenze sur le Rhin.

Vers le Rhin
La poussée vers le Rhin se poursuit au nord de Cologne. L'infanterie américaine a atteint le fleuve à un autre endroit, à 6 milles au sud de Dusseldorf, près de Rheinbach, 5 milles au nord de Cologne, et atteint les limites de Langel à 1-2 milles plus au nord.

Aux limites sud-ouest de Cologne, la 104e division a foncé dans les faubourgs de la ville, et l'extrémité de la ville, les troupes ont capturé la grande usine hydro-électrique de Goldenberg qui fournit l'énergie à une vaste région minière et industrielle.

Cologne sera la plus grande ville que l'Allemagne aura perdue en deux grandes guerres. Au sud de Cologne, la 1ère armée a fait une poussée jusqu'à moins de 7 milles de Bonn, sur le Rhin. La chute de Cologne n'est qu'une question d'heures, a déclaré Don Whitehead de la P. A., rendu dans ses ruines.

Les Allemands n'ont pas assez de soldats dans la ville pour bloquer la 3e et la 104e divisions blindées, dit-il.

Au sud du front, la 9e armée américaine a finalement nettoyé Forbach, importante ville française de rails et d'industries, en enfermant complètement sa pince sur Sarrebruck. Les Américains ont nettoyé également Stieringen-Werdell, dans le voisinage, et libéré 1,250 prisonniers alliés de guerre, dont la plupart étaient malades; la plupart sont des Français, mais on ignore s'il s'y trouve des Canadiens.

Fuite de l'ennemi
L'ennemi continue à s'enfuir à travers le Rhin en petits bateaux, et traverser, durant la nuit, von Rundstedt a de grandes misères à retirer son armement lourd, doublement précieux à présent que la Silésie est perdue et qu'une bonne partie de la production de la Ruhr et de la Sarre a été détruite. Les Allemands ont été forcés d'abandonner de grandes quantités de matériel, à Orsay.

M. Howe dit que la province peut avoir sa radio

OTTAWA, 6. (P.C.) — Le ministre des Munitions, Hon. C.-D. Howe, a déclaré à une conférence de presse qu'il présume que le gouvernement de Québec aura la permission d'acheter ou d'exproprier un poste de radio privé, dans la province, pour l'administrer comme son propre poste.

"Dans l'octroi de permis de postes de radio, le gouvernement fédéral traite les gouvernements provinciaux sur le même pied que les autres qui font leur demande pour la création et le fonctionnement de postes de radio", dit M. Howe, en faisant observer que le gouvernement du Manitoba a fait fonctionner un poste de radio dans cette province pendant quelque temps.

En sa qualité de ministre des Munitions et Approvisionnement et ancien ministre du Transport, M. Howe assume la responsabilité du gouvernement pour approuver l'octroi de permis et de licences d'ondes aux nouveaux postes, au Canada.

ble de tenir solidement sur tout le front. Depuis trois mois, 4 des armées ont été terriblement ébranlées. La 1ère armée de parachutistes et la 15e armée n'ont pu être prises au piège et détruites, mais elles ont subi des pertes terribles aux mains de l'armée canadienne et de la 9e armée américaine.

Quand les Alliés traverseront le Rhin, ils auront une vaste supériorité en soldats, canons, tanks et autres armes, en général. Le fleuve est large cependant et constitue le grand problème.

Les Canadiens et Anglais font pression sur Xanten, autre nord des Allemands protégeant les traversées du Rhin.

La mâchoire sud de la pince a été avancée hier par les fantassins du Québec et des provinces Maritimes, après leur sortie du corridor de la forêt de Hoch. Au nord-ouest, l'infanterie anglaise du général Martinet a pincé au sud-est de Xanten, sur la rive ouest du Rhin, avant la traversée du fleuve.

L'élimination du saillant ennemi sur la rive ouest du Rhin, se poursuit lentement et méthodiquement. De saillant mesure environ 15 milles de long et 3 milles de large. Les divisions américaines livrent un combat d'arrière-garde, mais les Canadiens sont maintenant dans Sonbeck, 5 milles au sud-ouest de Xanten, 5 milles des ancres de la défense finale.

Les troupes de l'armée canadienne ont investi Xanten et ont fait des gains de plusieurs milles le long des tranchées croisées à la ville. Les défenses de la rive est du Rhin sont loin de pouvoir se comparer à celles de la ligne Siegfried; elles comprennent surtout des réseaux de tranchées croisées à la hâte, des fossés et des positions de mitrailleuses et de canons. Ces défenses n'ont pas beaucoup de profondeur et sont tenues par quelques sortes de troupes groupées et là, dont des unités descendues du nord de la Hollande, à présent démunies d'Allemands, sauf des troupes de garnison.

Problème des deux côtés
Von Rundstedt a un gros problème sur les bras pour tenir ces défenses du Rhin. Il lui sera impossible de tenir solidement sur tout le front.

Churchill rentre d'une tournée au front ouest
LONDRES, 6. (P.C.) — Le premier ministre Churchill est retourné à Londres après une visite au front, où il a conféré avec le général Eisenhower et le feld-marschal Montgomery.

Une partie de la tournée du premier ministre s'est faite en territoire allemand. Le premier ministre a passé le week-end à l'ouest, le général Sir Hastings Ismay ont passé la fin de semaine aux quartiers généraux d'Eisenhower et de Montgomery pour discuter la situation militaire avec eux et d'autres commandants alliés.

M. Churchill a aussi visité des troupes de la première armée canadienne et de la neuvième armée des Etats-Unis qui participent à la campagne sur le Rhin.

Pluie de 4,000 tonnes de bombes sur l'Allemagne

LONDRES, 6. (P.C.) — Les bombardiers lourds de l'Allié ont lancé aujourd'hui une attaque de 4,000 tonnes de bombes à l'assaut de 1,100 bombardiers, la nuit dernière, sur Chemnitz, Berlin et trois autres villes.

LONDRES, 6. (P.C.) — La RAF et le C.A.R.C. ont envoyé plus de 1,100 bombardiers au-dessus de l'Allemagne, la nuit dernière, particulièrement sur Chemnitz, centre de communications du front, qui fut attaqué par 200 bombardiers lourds américains, hier.

Une importante flotte de bombardiers lourds britanniques a également attaqué Chemnitz, ville industrielle de Bohème, près de Leipzig, pendant que Berlin était bombardé pour la 14e nuit consécutive par les Mosquitoes.

Sept bombardiers lourds du C.A.R.C. ne sont pas retenus du raid sur Leipzig où les Canadiens ont dû faire face à une température dévastatrice et à l'opposition des chasseurs ennemis.

Peu avant midi, la radio allemande a lancé un avertissement que des appareils alliés approchaient de la Hollande, ce qui indique que le bombardement sans interruption de l'Allemagne se poursuit pour une 22e journée consécutive.

Les raiders de nuit ont lancé tombes environ 4,000 tonnes de bombes sur leurs trois objectifs.

Deux heures après l'attaque sur Chemnitz, les pilotes d'aviation de reconnaissance ont vu de gros incendies qui s'élevaient encore rapid. A Berlin, il y eut des explosions si violentes que les leurs permit de lancer leurs bombes sur leur cible commune en plein jour.

Déjà nuages et une pluie et une neige intermittente au-dessus du secteur de bataille sur le front de l'aviation tactique, hier.

Donner au Soviet une chance de "se racheter"

LONDRES, 6. (Reuter). — L'archevêque catholique de Westminster, S. Ex. Mgr Bernard Griffin, a accusé la Russie soviétique d'avoir causé "un tort grave" à la Pologne et il a demandé aux Polonais de donner à l'Union soviétique une chance de "se racheter".

Dans une allocution à l'Association catholique anglo-polonaise, Mgr Griffin affirme que la rupture entre la Russie et l'Occident, aujourd'hui, annulerait les droits alliés des citoyens de la Pologne, mais il dit que le maréchal Staline a refusé de céder devant ses collègues anglais et américains, à Yalta.

"Il est impossible de dire franchement à quel point l'Anglais qui reste fier de l'honneur de son pays ne peut se présenter aujourd'hui sans embarras, devant une association de gens sérieux de la Pologne, et encourager les placements dans l'industrie privée et les placements publics. On donnera plus de stabilité à l'industrie canadienne. Les investisseurs ordinaires, les fluctuations saisonnières seront encouragées à entrer dans d'autres domaines de l'activité."

M. Howe dit qu'on a déjà obtenu "beaucoup de succès" en encourageant les compagnies à prendre l'administration des usines de guerre, et ion encouragera les industries qui fabriquent des produits de haute technologie. Il dit que les compagnies américaines ont porté beaucoup d'intérêt.

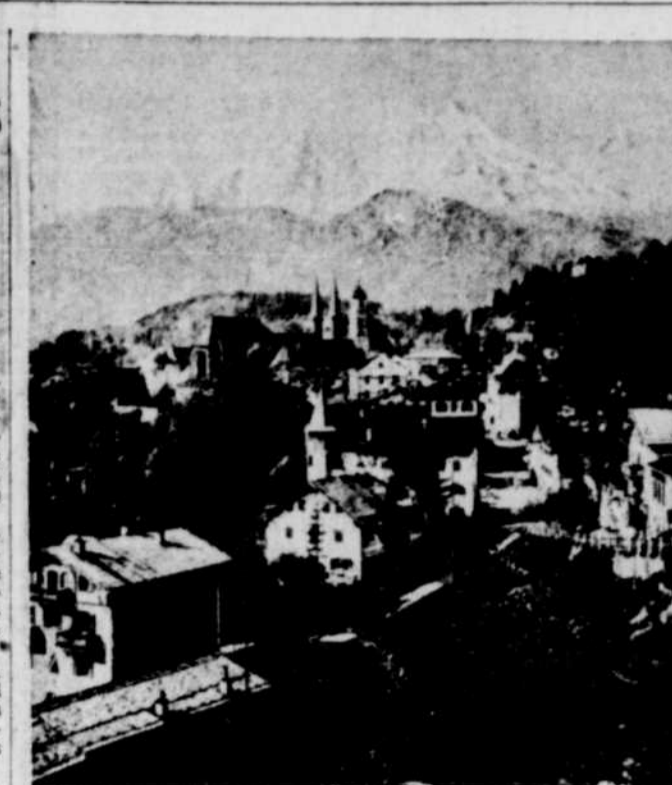
Bien que le nombre des employés de guerre ait été réduit du sommet de 1,000,000 à environ 750,000, la production reste à son sommet maximum, avec une production totale de 3 milliards, prévue cette année.

Après la chute de l'Allemagne, il faudra nécessairement réduire la production des avions d'entraînement, mais la fabrication des gros avions de combat et des bombardiers se continuera jusqu'à la fin de la guerre au Japon.

La construction des navires se continuera également; pendant un certain temps, les navires marchands du gouvernement resteront en service, probablement en les louant à contrat aux compagnies de navigation.

M. Howe a annoncé notamment les nominations suivantes: J.-H. Berry, ex-régisseur des véhicules-moteurs du ministère des Munitions, comme directeur général des surplus de guerre; Hon. J.-A. Brillant, conseiller législatif de Québec, comme coordonnateur des projets publics; et H.-J. Carmichael, coordonnateur de la production du ministère des Munitions, comme directeur général de la transformation industrielle.

La rareté des produits ne permet pas, à présent, de répondre à la demande des matériaux de construction, dit M. Howe. On prévoit que la construction de maisons sera la principale activité de l'industrie de la construction, après la guerre. Les constructions de logis



Dernier repaire des Nazis

Des dépêches non confirmées mais venant de sources sérieuses annoncent que le gouvernement allemand a quitté Berlin pour s'installer à Berchtesgaden, petite localité au cœur des Alpes bavaroises, près de la frontière autrichienne. Selon les mêmes dépêches, Goebbels serait le seul des grands chefs nazis encore à Berlin. On a ici une vue d'ensemble de Berchtesgaden, où Hitler possède une villa fortifiée, au sommet du mont Obersalzberg.

Vaste programme de Howe pour éviter le chômage

OTTAWA, 6. (P.C.) — Le ministre de la Reconstruction, Hon. M. Howe, dans sa déclaration la plus complète sur le programme de reconstruction du gouvernement, jusqu'à date, vient d'affirmer que la diminution de 25 pour cent dans la production de guerre, après la défaite de l'Allemagne, ne causera pas de chômage appréciable dans tout le Canada.

"L'argent qui surgira des problèmes de reconstruction, mais on est à prendre les mesures pour la résoudre. Il annonce que son ministère s'est entouré d'hommes compétents et a organisé 12 conseils régionaux, dans les diverses parties du pays, conseils qui aideront à renseigner efficacement le ministère sur les conditions locales."

Entre la fin de la guerre à l'Allemagne et celle de la guerre au Japon, la main-d'œuvre sera bien employée sans aucun besoin pour la stimuler, dit-il. La première mesure pour remédier aux conditions locales de chômage, à la suite de la fin des contrats de guerre, sera de développer les régions qui peuvent souffrir; tous les renseignements disponibles seront recueillis sur l'activité et les possibilités industrielles de ces régions, afin d'élaborer des programmes pour répondre à leurs besoins.

Le but de l'économie d'après-guerre du Canada consiste à fournir le plus grand pourcentage possible de bien-être social, de même que des mesures suffisantes de bien-être social pour le peuple canadien.

On verra à accroître les marchés domestiques et étrangers, à réparer le bien-être social, à stimuler et encourager les placements dans l'industrie privée et les placements publics. On donnera plus de stabilité à l'industrie canadienne. Les investisseurs ordinaires, les fluctuations saisonnières seront encouragées à entrer dans d'autres domaines de l'activité."

M. Howe dit qu'on a déjà obtenu "beaucoup de succès" en encourageant les compagnies à prendre l'administration des usines de guerre, et ion encouragera les industries qui fabriquent des produits de haute technologie. Il dit que les compagnies américaines ont porté beaucoup d'intérêt.

Bien que le nombre des employés de guerre ait été réduit du sommet de 1,000,000 à environ 750,000, la production reste à son sommet maximum, avec une production totale de 3 milliards, prévue cette année.

Après la chute de l'Allemagne, il faudra nécessairement réduire la production des avions d'entraînement, mais la fabrication des gros avions de combat et des bombardiers se continuera jusqu'à la fin de la guerre au Japon.

La construction des navires se continuera également; pendant un certain temps, les navires marchands du gouvernement resteront en service, probablement en les louant à contrat aux compagnies de navigation.

M. Howe a annoncé notamment les nominations suivantes: J.-H. Berry, ex-régisseur des véhicules-moteurs du ministère des Munitions, comme directeur général des surplus de guerre; Hon. J.-A. Brillant, conseiller législatif de Québec, comme coordonnateur des projets publics; et H.-J. Carmichael, coordonnateur de la production du ministère des Munitions, comme directeur général de la transformation industrielle.

La rareté des produits ne permet pas, à présent, de répondre à la demande des matériaux de construction, dit M. Howe. On prévoit que la construction de maisons sera la principale activité de l'industrie de la construction, après la guerre. Les constructions de logis

Les forces russes à moins de 13 milles de Stettin

LONDRES, 6. (P. C.) — Les troupes russes qui approchent de Stettin, ont atteint l'Oder, près de Greifenhagen, à 11 milles au sud du port, dit une dépêche de Moscou.

Les Allemands déclarent que les Soviétiques se sont approchés à moins de 13 milles de Stettin et à 35 milles de Swinemünde, base de sous-marins.

LONDRES, 6. (P. C.) — Les troupes russes se sont approchées à moins de treize milles de la baie de Stettin, à l'embouchure de l'Oder, rapporte aujourd'hui le haut commandement allemand, pendant que les canons prussiens martèlent la banlieue même de l'importante base navale de Stettin.

Les Allemands affirment que l'avant-garde du maréchal Gregory Zhukov a été arrêtée au nord-est de Gollnow, à un point situé à 13 milles de la baie, Gollnow est au nord-ouest de Stargard et au sud-ouest de Naugard, deux villes capturées hier.

Les Allemands rapportent également que des troupes locales ont été pratiquées par la 2ème armée de Russie Blanche qui s'avance tout le long du corridor polonais, plus à l'est, vers Gdynia et Danzig.

MOSCOU, 6. — Les tanks et la cavalerie rapides russes s'avancent graduellement vers l'embouchure de l'Oder, aujourd'hui, dans une menace de contourner Stettin et de s'emparer de cette importante base navale allemande comme préparatif à l'envolement futur de Berlin par le nord.

Le maréchal Gregory K. Zhukov, commandant de la 1ère armée de Russie Blanche, a déjà tourné contre la banlieue de Stettin les canons lourds dont quelques-uns viennent juste d'être enlevés aux Allemands. En même temps, son avant-garde mobile repousse graduellement les défenseurs allemands qui gardent l'estuaire de l'Oder.

On rapporte que ses troupes s'avancent constamment après avoir capturé hier Stargard et Naugard. Stargard est situé à 13 milles à l'est de Stettin et Naugard, à 22 milles au nord de Stargard.

Durant ce temps, la 2ème armée de Russie Blanche du maréchal K. K. Rokossovsky, au nord-est, s'avance plus profondément dans le corridor côtier de la Poméranie, entre Danzig et Koelin.

La bataille pour Stettin semble décidée, engage bien que les plus durs coups de Zhukov, à l'heure actuelle, semblent dirigés vers Gollnow et Cammin, sur la dernière route et la dernière voie de chemin de fer principales vers la côte, à l'est de l'Oder.

A l'est de Cammin, les importantes villes côtières de Trepier et Kolberg sont menacées d'isolement immédiat alors que les Russes s'avancent rapidement.

100,000 Japonais anéantis à Luçon, révèle MacArthur

MANILLE, 6. (P.A.) — Le général MacArthur annonce la destruction de 6 des 10 divisions japonaises à Luçon, et dit que le reste des troupes ennemies, efficacement embouteillé dans les montagnes, est soumis à une attaque continuelle et que sa position est critique. Les 6 divisions japonaises devaient comprendre près de 100,000 hommes.

Plus de 125,000 Japonais ont été tués dans l'île de Leyte, au sud de Luçon, ce qui porte le total dans ces deux îles, seulement, à 223,000 Japonais tués, comprenant certains des meilleures troupes de l'ennemi. Les approvisionnement détruits ou capturés comprennent de grandes quantités de munitions, camions, caissons, aliments et vêtements.

La 25e division américaine, feld-marschal, a capturé une plus grande section de la route du col de Balete, menant à la vallée de Casagayan, dans le nord de Luçon, pendant que la 36e et la 43e divisions, près de la côte ouest, ont foncé à travers les monts Zamboanga, dans un mouvement pour encercler les positions ennemies. Au nord-est de Manille, la 8e division d'infanterie et la 1ère division de cavalerie ont écrasé les derniers postes défensifs de l'ennemi de la ligne Antipolo-Wawa, près du bassin de Marikina. Les bombardiers américains sont actifs sur tous les fronts.

La mère de Montgomery prédit que la guerre finira le 23 mars
LONDRES, 6. (P. C.) — Le feld-marschal Montgomery, qui fut toujours un fils obéissant, devra faire cesser la guerre d'Europe d'ici au 23 mars, selon les désirs de sa mère, lady Montgomery.

L'Evening Standard dit qu'elle a prédit que la guerre sera finie à cette date, et qu'elle a écrit à son fils pour lui demander de voir à ce que sa prédiction se réalise.

Gendarmes à tous les ponts de l'île de Montréal pour procéder à l'arrestation des déserteurs
MONTREAL, 6. (P.C.) — On a annoncé hier soir que des escouades de la Gendarmerie avaient été placées à tous les ponts de Montréal pour arrêter les arrestations des déserteurs de l'armée.

Deux hier soir, les gendarmes examinent toutes les automobiles qui passent la ville, et y entrent jusqu'au point où se trouvent des deux déserteurs, un délinquant militaire et un quatrième individu qui n'avait pas répondu à son appel militaire.

Confiez vos travaux D'IMPRESSIION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers de La TRIBUNE.

LA TRIBUNE

Sherbrooke, mardi, 6 mars 1945

ALBERT TRUDEAU B. A., BA. O. OPTOMETRISTE. SPECIALISTE POUR LA VUE. 274, rue Wellington-N. Tél. 351

Au procès de la femme Provencher La potion "magique" rendait malade pour 10 ou 15 minutes, dit un témoin

Célébration de la fête de saint Thomas, demain
La fête de saint Thomas, patron des écoles catholiques, sera célébrée de façon particulière demain dans deux des institutions d'enseignement, au Grand Séminaire des Saints-Apôtres et au Séminaire Saint-Charles.

Messe en l'honneur de saint Joseph à Beauvoir
Le sanctuaire de Beauvoir, sis sur le Mont Beauvoir, qui est appelé à se développer graduellement comme lieu de pèlerinage, sera témoin d'une grande messe solennelle le dimanche 12 mars à 10 heures, en l'honneur de saint Joseph, patron du Canada.

Potion "magique"
Il s'agit, selon les témoignages rendus, au cours de l'après-midi, de la potion "magique", consistant en pilules blanches, en un certain liquide et une poudre à l'aide de laquelle on provoquait des vomissements. Cependant, l'un des témoins, alors en service à Terre-Neuve, a déclaré qu'il n'avait jamais vu de tels effets.

Reclamation de \$1,000 contre une Cie d'Assurance
Dame Madeleine Dallaire, épouse de Gérard Pinarid, décédé le 16 octobre dernier, réclame devant les tribunaux civils de la ville, la somme de \$1,000 avec intérêts depuis la preuve qu'elle fit du décès de son mari, contre une compagnie d'assurance ayant un bureau à Sherbrooke.

Au Jeune Commerce de Magog
MAGOG, 6 (D.N.C.) — Sous la présidence de M. Jean Martin, la Chambre de Commerce des Jeunes de Magog tiendra sa assemblée mensuelle ce soir, à son local de la rue Principale.

Revenus moindres provenant de la vente du courant industriel
Les revenus de l'électricité en février 1945 et en février 1944 ont été à peu près les mêmes, soit environ \$76,000 mais, fait assez curieux, les revenus provenant des ventes de courant industriel pour fins domestiques et commerciales en février 1945 ont été d'environ \$8,000 plus élevés qu'en février 1944, tandis que les revenus provenant des ventes de courant industriel pour fins industrielles ont été d'environ \$6,000 moins élevés en février 1945 qu'en février 1944.

Passé d'armes au Conseil à propos de la filtration

Une passe d'armes faisant présager la reprise éventuelle du débat sur la filtration est intervenue à la séance régulière du conseil municipal, entre le conseiller O. Déziel d'une part et les conseillers Alphonse Trudeau et Guy Bryant d'autre part.

G. Denis a gain de cause en Cour d'Appel

La Cour d'Appel vient de rendre jugement dans la cause de Denis Desjarlais, renversant le jugement de première instance pour donner gain de cause à Gaudias Denis qui avait perdu devant le tribunal inférieur.

Le sergent H. Dearden, d'East-Angus, décoré de la médaille militaire

Dans la liste des 106 décorés que publie le ministère de la Défense nationale, on relève le nom du sergent infirmier Hugues Dearden, 24 ans, d'East-Angus, à qui l'on a remis la médaille militaire pour bravoure au combat.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

\$1,670.90 souscrits à la Croix-Rouge durant la journée d'hier

Au cours de la première journée de la campagne de 15 jours de la Croix-Rouge canadienne, les quelque 300 sollicitateurs et sollicitées du district de Sherbrooke ont recueilli \$1,670.90 sur un objeteur de \$31,000, apprend-on ce matin du bureau de la campagne situé dans l'édifice de la Banque canadienne de Commerce, rue Dufferin.

Dans la marine — Le lieutenant Christopher Love, RCNVR, de Lennoxville, est en service outre-mer avec la Marine royale du Canada. Il est le fils de service à bord de navires de guerre canadiens à son crédit, depuis son enrôlement en février 1942.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

\$1,670.90 souscrits à la Croix-Rouge durant la journée d'hier

Au cours de la première journée de la campagne de 15 jours de la Croix-Rouge canadienne, les quelque 300 sollicitateurs et sollicitées du district de Sherbrooke ont recueilli \$1,670.90 sur un objeteur de \$31,000, apprend-on ce matin du bureau de la campagne situé dans l'édifice de la Banque canadienne de Commerce, rue Dufferin.

Dans la marine — Le lieutenant Christopher Love, RCNVR, de Lennoxville, est en service outre-mer avec la Marine royale du Canada. Il est le fils de service à bord de navires de guerre canadiens à son crédit, depuis son enrôlement en février 1942.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

SERVICE DE LA FINANCE:

	Fév. 1944	Janv. 1945	Fév. 1945
Atelles	73.75	172.07	68.97
Buée de réforme	20.50	32.48	16.00
Jugements	98.35	52.28	53.89
Loyers - Maisons de la Cité	477.90	279.90	279.90
Premis de Construction	12.29	46.35	29.20
Vente - divers	1,171.05	2,199.58	1,104.54
Hopital Civique et divers	1,796.32	1,767.85	3,098.26
Logements ouvriers	282.03	3,124.81	345.90
Taxes d'affaires	208.90	130.71	19.23
Taxes de localités	272.50	541.25	134.75
Loisirs	792.07	1,272.85	945.54
Taxe personnelle	77.75	115.00	71.00
Taxe professionnelle	7.00	22.30	47.50
Familiales	1.90	4.36	1.60
Loi Lombard	nil	21.24	nil
Foncières et sociales - Courantes	2,106.41	149,082.47	2,833.31
Foncières et sociales - Arrérages	3,021.34	8,532.88	3,245.15
Consolidation	2,154.37	nil	nil
Trottoirs	337.69	70.67	191.33
Egouts	32.43	136.11	66.62
Passages	216.47	96.31	353.58
Marchés - location	1,142.35	1,279.35	1,248.30
Marchés - divers	25.75	27.78	34.00
Balances publiques	20.74	32.40	42.30
Magasin central	nil	132.80	147.10
Directoire au bureau	130.10	18.30	19.90
Station No 3	298.90	377.69	279.55
Cour de Recorder	3,869.45	2,645.51	2,782.84
Sou du Poursu	970.32	914.06	953.03
Bureau	184.81	189.51	107.68
Int. sur taxes	138.05	60.79	107.94
Int. sur travaux permanents	19.90	16.90	18.75
Inspection plomberie	29.38	32.64	37.80
Verastennes	nil	nil	nil

SERVICE DE L'AQUEDUC:

	1,068.74	13,780.50	19,246.50
Compteurs	11,684.17	1,068.74	13,780.50
Taux fixes	19,000.51	5,329.92	19,246.50
Divers	46.15	36.00	46.00

ELECTRICITE ET GAZ

	35,564.19	38,492.23	41,561.32
Domestique et commercial	35,564.19	38,492.23	41,561.32
Industriel	40,941.45	36,573.89	34,647.27
GAZ	9,470.35	10,205.80	10,523.11
Divers	1,085.77	2,082.25	2,389.06
Diégra	248.41	330.00	382.98

Un avis d'éviction adressé à la Gendarmerie, à Drummondville

DRUMMONDVILLE, 6. — Par l'entremise de son président Me Gaston Ringuet, c. r., l'Union St-Joseph de Drummondville a fait savoir à la Gendarmerie à Cheval que depuis l'émeute du 24 février il est venu à l'attention des directeurs de la petite société d'assurance que les lieux loués à la Gendarmerie dans l'édifice de l'Union St-Joseph ont été utilisés pour fins militaires et en vertu d'une clause du bail, un avis d'un mois a été donné à la Gendarmerie d'évacuer les dits lieux.

Reunions et Conférences

AUJOURD'HUI
Rotary Club, dîner-causerie au New-Sherbrooke, 8 h. 30. Conférencier, le lieutenant Ian Barclay.

La maison de M. A. Scalabrini est rasée par un incendie

STE-EDWIGE, 6. (D.N.C.) — Un désastreux incendie a détruit de fond en comble la demeure de M. Alfred Scalabrini, M. Scalabrini, aide de son fils, était à l'établissement de son nouveau logement et ce feu s'est propagé très rapidement.

Le projet de convention n'a pas été étudié

Le projet de convention entre la ville de Sherbrooke et les employés des services de l'électricité, qui devait être définitivement adopté à la séance régulière du conseil, hier soir, a été remis à l'étude.

Alambics rudimentaires

Il n'est pas nécessaire de connaître tous les secrets du génie industriel pour fabriquer un alambic, si on peut en juger par les deux appareils ci-dessus, saisis au cours d'une descente de la police provinciale de la Commission des Liqueurs à East-Angus, dimanche. Opérant sous les ordres de l'inspecteur général Aurélien Lemay, l'officier Paul Gauthier, de Sherbrooke, et les officiers Augustin Richard et Sylvia Verreau, de Montréal, ont saisi ces deux alambics rudimentaires; comme on peut le constater, celui d'en avant consistait simplement en deux caudères reliées entre elles par un tuyau de cuivre; le "frottement" était bouilli dans la cannière de gauche et l'alcool vaporisé venait se liquéfier dans la cannière de droite, servant de réfrigérant. Celui d'en arrière est de dimensions plus considérables, la bouillière semblait faite d'un vieil extincteur chimique dont on aurait saisi la tête, et le réfrigérant est tout simplement un baril de douze gallons. On aurait également saisi une cinquantaine de gallons d'alcool fabriqué avec ces deux appareils. (Photo La "Tribune")

LA TRIBUNE

Fondée en 1918
 Pour tous services: 2, rue Marquette, Sherbrooke.
 Téléphone: 971.
 Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
 Services des nouvelles:
 La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.)
 L'Agence Reuters.
 Représentants:
 Au Canada: A.-H. Toppin, 9 Toronto St., Toronto.
 Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

MARDI, 6 MARS 1945.

La production de guerre

Il est probable qu'avant bien des semaines les vastes industries de guerre du Canada ne produiront plus qu'aux deux tiers de leur rendement actuel. M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, a déclaré hier à des journalistes que la production de guerre canadienne serait réduite de 35 pour cent dès la fin des hostilités en Europe, mais il a heureusement ajouté que l'application de cette politique n'entraînerait vraisemblablement pas de bouleversement général dans le monde du travail ni une période de chômage aigu. Prévenues assez longtemps d'avance, la plupart de nos industries se préparent déjà à reprendre leur production du temps de paix, si bien qu'elles pourront, une fois l'Allemagne écrasée, fabriquer pour les populations civiles une multitude d'articles qui sont toujours en grande demande, mais qui sont devenus à peu près introuvables depuis quelques années.

Si, comme le laisse entrevoir M. Howe, le Canada industriel réussit, sans grave commotion, à passer de la production de guerre à la production de paix, ce sera tout au crédit du gouvernement King et pour le grand bien de tout le pays. Au crédit du gouvernement King, parce que ce sera une preuve que celui-ci, au cours de la période la plus difficile de notre histoire, aura eu assez de prévoyance pour nous éviter la pleite du chômage; un grand bien pour le pays, car quelles que soient les difficultés qui attendent demain notre peuple, nos gens sauront les affronter énergiquement et en toute confiance, si le travail est partout, dans nos villes et dans nos campagnes, aussi abondant que justement rémunérateur.

Patrimoine à conserver

La forêt a de dangereux ennemis, notamment l'incendie, les insectes et les maladies provenant de divers champignons, pour ne rien dire de l'homme. Des statistiques portant sur l'ensemble du pays révèlent que, pendant la décennie 1932-1941, sur une moyenne annuelle d'épuisement des forêts de 3.825 millions de pieds cubes, 69 pour cent seulement de ce volume a servi à des fins domestiques, industrielles et commerciales, et le reste, c'est-à-dire 31 pour cent, a été détruit par l'incendie, les insectes et les maladies. Le feu a ravagé chaque année, en moyenne, 472 millions de pieds cubes de bois et les insectes et les maladies, 700 millions de pieds cubes. En 1941, dans la seule province de Québec, 1.710 incendies ont brûlé plus d'un million et demi d'acres de forêt. Les pertes immédiates et visibles que causent ces destructions, si considérables soient-elles, paraissent relativement légères, cependant, si l'on songe aux conséquences de la dévastation, parfois définitive, de vastes territoires forestiers. Les incendies en forêt, attribuables quelquefois à des causes accidentelles qu'il eût été difficile de prévenir, résultent trop souvent de l'insouciance ou, plutôt, de l'insouciance d'un colon ou d'un chasseur. Il importe donc de donner la plus grande extension possible à la campagne d'éducation qui se poursuit depuis longtemps déjà, en vue de convaincre le public que le domaine forestier est l'actif le plus précieux de la nation et que, par conséquent, tous les citoyens devraient se faire un devoir de veiller, en toutes circonstances, à sa conservation.

Churchill et la France

Le dernier discours du premier ministre Winston Churchill, au Parlement britannique, a causé beaucoup de satisfaction en France. La presse parisienne, pour sa part, commente favorablement la partie de ce remarquable discours qui se rapporte à la situation française. Ainsi, le journal *Aurora* écrit: "Churchill a parlé aux Communes avec sa netteté coutumière. Il formula ou plus exactement il réitéra en ce qui concerne la France des affirmations dont la valeur se mesure à la constance même. Il analysa aussi la conférence de Crimée et marqua les limites de ce qui nous y fut reconnu. Son but est de nous démontrer que nos intérêts n'y furent pas sacrifiés. C'est à coup sûr une satisfaction pour nous que cet effort chaleureux d'un des "Trois Grands" en vue de justifier à nos yeux l'oeuvre accomplie. Nos alliés se rendent compte que les aspi-

ration françaises à une véritable égalité ne sauraient être passées sous silence... Si concernant l'absence de la France, Churchill ne formule aucun regret d'ordre protocolaire, par contre, il nous déclare qu'au fond nous avons des raisons sérieuses d'être satisfaits. Et ceci est dans une large mesure exact... En bref, ce discours, s'il nous apprend peu de chose, confirme ce que nous savions déjà: volonté des Alliés de nous remettre progressivement à leur niveau. Il a toujours été téméraire d'espérer d'avantage."

Feuilles Volantes

Mourir, c'est gagner le pays d'En-Haut.
 Toutes les lettres tristes ne sont pas bordées de noir.

Il nous arrive, par distraction, de trouver les autres assez bons...

Les intolérants viennent tout de même à bout de s'indigner eux-mêmes.

Aussi longtemps qu'il sera au pas de l'oie, le Boche prendra tout à pied levé.

Le cerceuil le plus richement capitonné ne donne à personne le désir de s'y coucher.

Il y a mieux à faire que de se montrer cynique, quand il est si doux de se montrer pitoyable.

Soyez discret si vous avez un bon grenier, et deux fois plus encore si vous avez une bonne cave.

Quand M. Bracken péroré, dans l'Ontario ou dans l'Ouest canadien, il semble oublier tout à fait que la province de Québec existe.

A la place du fou de Berchtesgaden, est-ce qu'il ne vous en coûterait pas beaucoup de vous avouer vaincu?

Quand on a promis à tout un pays qu'il ne serait jamais touché et que ce pays tombe plus tard en ruine, il ne reste plus qu'à se cacher sous terre.

TRISTAN

L'Opinion des autres

Deuxième violon

Un joueur de cor français de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles vient d'épouser la première violoniste du même orchestre. Il devra désormais cesser d'embrancher sa trompette et jouer le second violon...

(Citizen — Ottawa).

La conquête des Philippines

Les informations transmises des théâtres de guerre de l'Extrême-Orient demeurent uniformément bonnes. Si d'aucuns nombreux succès peuvent être remportés avec les forces limitées que possèdent les Alliés de ce côté présentement, on s'imagine que le Japon sera incapable de tenir, plus tard, devant la puissance totale des Nations Unies.

(La Presse — Montréal).

Incendie...

Un journal français publié à New-York et qui défend une des causes les plus admirables qu'il soit, parle dans un article de tête de "lend-lease", de "shipping", de "Foreign Economic Administration", etc... Et, dans un autre article, de "underground" français. Le coupable écrit par ailleurs élégamment. Sa syntaxe est correcte. Et l'on ne songerait pas à signaler son laisser-aller si, parfois, des Français québécois ne se moquent de la langue que nous parlons et écrivons. On a déjà expliqué dans ce journal à quelles difficultés sont en butte les rédacteurs de nos quotidiens. Au moins, ceux-ci cherchent une traduction exacte de "lend-lease" et des autres termes de l'anglais américain. Chacun, au Canada français, fait son possible pour conserver pure la langue de nos ancêtres. Si nous n'y réussissons qu'imparfaitement, en avons-nous moins de mérite?"

(Le Soleil — Québec).

Les Beaux Vers

Les heures du soir

Avec le même amour que tu me fus jadis Un jardin de splendeur dont les moments taillis Ombrèrent les longs gazons et le roses dociles, Tu m'es en ces temps noirs un calme et sûr asile.

Tout s'y concentre et ta ferveur et ta clarté Et tes gestes groupant les fleurs de ta bonté; Mais tout y est serré dans une paix profonde Contre les vents aigus trouant l'hiver du monde.

Mon bonheur s'y réchauffe en tes bras repliés; Tes jolis mots naïfs, joyeux et familiers Chantent toujours aussi charmants à mon oreille Qu'aux temps des lilas blancs ou des rouges groseilles.

Ta bonne humeur allègre et claire, ah! je la sens Triompher jour à jour de la douleur des ans, Et tu souris toi-même aux fils d'argent qui glissent Leur onduleux réseau parmi tes cheveux lisses.

Quand ta tête s'incline à mon baiser profond, Que m'importe que des rides marquent ton front Et que tes mains se sillonnent de veines dures? Alors que je les tiens entre mes deux mains sûres!

Tu ne te plains jamais et tu crois fermement Que rien de vrai ne meurt quand on s'aime dûment, Et que le feu vivant dont se nourrit notre Ame Consomme jusqu'au deuil pour en grandir sa flamme.

Emile VERHAEREN.

Radio-Québec

PAR EUGÈNE L'HEUREUX

Le nationaliste que nous sommes n'est pas fâché de la fondation de *Radio-Québec*. Il se réjouit de voir que sa Province parle au Canada et aux États-Unis par la voix des ondes hertziennes, comme il est ennobli de ce que, désormais, par le poste à ondes courtes de Sackville, au pays, le Canada pourra s'adresser au monde entier.

La loi de l'hon. M. Duplessis nous paraît intéressante et nous croyons bon en commenter les avantages. Elle sera saine. Si elle est mettant certaines réserves esquivées par la prudence en face des courants mais qui déprécient la politique chez nous en ce moment.

D'abord, sans ambages, disons que la loi Duplessis sera utile, visible ou ruine, selon l'esprit avec lequel l'auteur l'a conçue et entend l'appliquer.

Si la loi reste dans les statuts — ce sera probablement le cas — elle sera saine. Si elle est un but principal de créer des emplacements à Radio-Canada et au gouvernement fédéral, puis d'ajouter à l'investissement public en vue de pêcher des votes en cas de trouble, elle sera nuisible. Nous présumons que tel n'est pas l'intention de M. Duplessis. Ce serait disgracieux et inutile. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Dans les conditions spéciales de son existence, le Canada français a besoin d'utiliser la radio pour faire l'éducation et l'éclaircissement de sa population. M. Duplessis, en dotant sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Le Comité de la Survivance française, à la vérité, nous paraît bon. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Radio-Québec est l'une des multiples questions importantes dont la solution heureuse ne peut s'obtenir que dans une atmosphère de collaboration et de coopération. M. Duplessis, en dotant sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, dirigée par Eugène L'Heureux, 55 avenue de Sackville, Québec, 3 mars 1945.

Ceux qui feroient notre pays.
 Charles-Joseph Chaussegros de Léry

(1723-1767)
 Voici un officier qui aurait probablement accompli de grandes choses pour la France s'il n'était mort à Québec, le 17 mars 1767, à l'âge de 44 ans. Charles-Joseph Chaussegros de Léry naquit à Québec, le 1er janvier 1723, de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry et de Marie-Renée Le Garrec. Il prit part à la campagne de Québec, en 1759, et fut promu capitaine de la marine et, en 1761, il participa à l'expédition de M. de Ramezay en Acadie. Son courage et son habileté le mirent en évidence. Le 17 mars 1767, il fut promu capitaine de la marine et, en 1761, il participa à l'expédition de M. de Ramezay en Acadie. Son courage et son habileté le mirent en évidence.

D'autres apprécions et discutons, comme il convient, les clauses de la loi concernant l'administration, l'expérimentation, le financement, etc., du système de radiodiffusion. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Le Comité de la Survivance française, à la vérité, nous paraît bon. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Radio-Québec est l'une des multiples questions importantes dont la solution heureuse ne peut s'obtenir que dans une atmosphère de collaboration et de coopération. M. Duplessis, en dotant sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, dirigée par Eugène L'Heureux, 55 avenue de Sackville, Québec, 3 mars 1945.

Ceux qui feroient notre pays.
 Charles-Joseph Chaussegros de Léry

(1723-1767)
 Voici un officier qui aurait probablement accompli de grandes choses pour la France s'il n'était mort à Québec, le 17 mars 1767, à l'âge de 44 ans. Charles-Joseph Chaussegros de Léry naquit à Québec, le 1er janvier 1723, de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry et de Marie-Renée Le Garrec. Il prit part à la campagne de Québec, en 1759, et fut promu capitaine de la marine et, en 1761, il participa à l'expédition de M. de Ramezay en Acadie. Son courage et son habileté le mirent en évidence.

D'autres apprécions et discutons, comme il convient, les clauses de la loi concernant l'administration, l'expérimentation, le financement, etc., du système de radiodiffusion. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Le Comité de la Survivance française, à la vérité, nous paraît bon. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Radio-Québec est l'une des multiples questions importantes dont la solution heureuse ne peut s'obtenir que dans une atmosphère de collaboration et de coopération. M. Duplessis, en dotant sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, dirigée par Eugène L'Heureux, 55 avenue de Sackville, Québec, 3 mars 1945.

Ceux qui feroient notre pays.
 Charles-Joseph Chaussegros de Léry

(1723-1767)
 Voici un officier qui aurait probablement accompli de grandes choses pour la France s'il n'était mort à Québec, le 17 mars 1767, à l'âge de 44 ans. Charles-Joseph Chaussegros de Léry naquit à Québec, le 1er janvier 1723, de Joseph-Gaspard Chaussegros de Léry et de Marie-Renée Le Garrec. Il prit part à la campagne de Québec, en 1759, et fut promu capitaine de la marine et, en 1761, il participa à l'expédition de M. de Ramezay en Acadie. Son courage et son habileté le mirent en évidence.

D'autres apprécions et discutons, comme il convient, les clauses de la loi concernant l'administration, l'expérimentation, le financement, etc., du système de radiodiffusion. Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

Mais, au contraire, dans un but général, M. Duplessis veut doter sa province d'un organe radiophonique puissant, il comblera une lacune qui se fait de plus en plus sentir et cette belle oeuvre sera inscrite à son crédit.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique nous reproduisons les lettres que nous recevons et qui traitent de sujets d'intérêt public. Ces expressions d'opinion n'engagent cependant en rien la responsabilité de notre journal.

Il est de rigueur que l'auteur d'une lettre fasse connaître son nom et son adresse véritable au rédacteur en chef du journal, sans quoi l'envoi n'est pas considéré.

Mise au point de l'Association des Propriétaires de taxis
 Sherbrooke, 5mars 1945
 M. le Rédacteur,
 La "Tribune",
 Montréal.

À la suite de la publication faite dans votre journal de jeudi, le 1er mars, concernant une demande d'autorisation d'augmenter les tarifs pour le transport du public dans la Ville de Sherbrooke, par l'Association des Propriétaires de Taxis, nous relevons le commentaire suivant:

"On dit dans les cercles municipaux, qu'il est fort douteux, que nos édiles trouvent ces tarifs raisonnables, car ils tendront vraisemblablement compte du fait que l'on permet actuellement aux propriétaires de taxis de faire plusieurs voyages dans un et de charger plusieurs passagers dans le même véhicule, ce qui n'est pas dans le même genre."

À ce propos nous exprimons de mettre les choses au point. Cette méthode de transport ne se pratique pas dans les autres villes de la région de Sherbrooke à part de rares exceptions, et c'est toujours avec le consentement des premiers occupants, ce que de ce genre de transport est en pratique, mais il est délégué par les membres de l'Association des Propriétaires de Taxis pour les raisons suivantes. Premièrement: Un taxi n'est pas un autobus, dans lequel on peut embarquer des passagers sur les autres, parce que la chose est reconnue comme étant impolie d'abord par les premiers occupants, et chacun des chars ne peut pas transporter un nombre indéfini de passagers. Deuxièmement: Le service de Taxis est un service public mais privé, pour chacun des citoyens qui veut s'en servir et il transporte chaque passager à l'endroit où il veut aller, par conséquent ce service doit être estimé à sa juste valeur et rémunéré raisonnablement.

Dans le même commentaire, nous laissons des renseignements obtenus par un journaliste de la part d'un propriétaire de taxis que nous ne connaissons pas, et qui nous portent à nous demander s'il connaît ou fait du taxi.

Ce gentleman, monsieur, veut certainement rendre service à quelqu'un; il laisse entendre que les revenus provenant de ce service sont d'après lui, très intéressants (\$35 000 par mois de jours), mais il a oublié de dire si c'était dans la ville de Sherbrooke, que ces revenus étaient possibles ou dans les grands centres américains.

Quant à l'Association des Propriétaires de taxis que le journal de Sherbrooke pourrât être fier de leur profession qui leur donnera le moyen de gagner une existence convenable à leur famille.

COMITÉ EXECUTIF

Programme annuel des fermières à Bishopton
 BISHOPSTON, (D.N.C.) — À une assemblée spéciale, les membres du comité des fermières de Bishopston ont tracé le programme de l'année 1945. Devant leurs yeux se levait le tableau de la situation de nos fermières, les plus dévouées et les plus vaillantes de la région de Sherbrooke.

MARS — Bas pour hommes, laine de mouton, bas pour dames, laine de mouton. Bas pour hommes, laine de mouton. Bas pour dames, laine de mouton. Bas pour hommes, laine de mouton. Bas pour dames, laine de mouton.

AVRIL — Robe pour dames, Mme. Alice St-Hilaire et Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel.

MAI — Robe de maison en coton, par Mme. Fobron Robert et Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel.

JUILLET — Couverture en laine, Mme. J. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel.

SEPTEMBRE — Salopette de laine, Mme. J. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel.

NOVEMBRE — Robe pour dames, Mme. J. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel.

DÉCEMBRE — Suggestions sur l'amélioration de nos assemblées. Programme d'activités et réduction des dépenses.

Service et sépulture de Mme Stanislas Turmel à East-Angus

EAST-ANGUS, (D.N.C.) — Ces jours derniers, à 10 heures, à la salle paroissiale de l'Avenir, un grand service canadien a été célébré en l'honneur de Mme Stanislas Turmel, née Marie-Émilie, décédée le 22 février 1945, à l'âge de 82 ans. Le service fut célébré par M. l'abbé Henri-Paul Turmel, curé de l'église de l'Avenir, assisté de M. l'abbé F. Levesque, curé de l'église de l'Évangile, et de M. l'abbé J. Gauthier, curé de l'église de l'Évangile. Les prières furent dites par M. l'abbé Henri-Paul Turmel. Le service fut célébré par M. l'abbé Henri-Paul Turmel, curé de l'église de l'Avenir, assisté de M. l'abbé F. Levesque, curé de l'église de l'Évangile, et de M. l'abbé J. Gauthier, curé de l'église de l'Évangile. Les prières furent dites par M. l'abbé Henri-Paul Turmel.

Mise au point de l'Association des Propriétaires de taxis
 Sherbrooke, 5mars 1945
 M. le Rédacteur,
 La "Tribune",
 Montréal.

À la suite de la publication faite dans votre journal de jeudi, le 1er mars, concernant une demande d'autorisation d'augmenter les tarifs pour le transport du public dans la Ville de Sherbrooke, par l'Association des Propriétaires de Taxis, nous relevons le commentaire suivant:

"On dit dans les cercles municipaux, qu'il est fort douteux, que nos édiles trouvent ces tarifs raisonnables, car ils tendront vraisemblablement compte du fait que l'on permet actuellement aux propriétaires de taxis de faire plusieurs voyages dans un et de charger plusieurs passagers dans le même véhicule, ce qui n'est pas dans le même genre."

À ce propos nous exprimons de mettre les choses au point. Cette méthode de transport ne se pratique pas dans les autres villes de la région de Sherbrooke à part de rares exceptions, et c'est toujours avec le consentement des premiers occupants, ce que de ce genre de transport est en pratique, mais il est délégué par les membres de l'Association des Propriétaires de Taxis pour les raisons suivantes. Premièrement: Un taxi n'est pas un autobus, dans lequel on peut embarquer des passagers sur les autres, parce que la chose est reconnue comme étant impolie d'abord par les premiers occupants, et chacun des chars ne peut pas transporter un nombre indéfini de passagers. Deuxièmement: Le service de Taxis est un service public mais privé, pour chacun des citoyens qui veut s'en servir et il transporte chaque passager à l'endroit où il veut aller, par conséquent ce service doit être estimé à sa juste valeur et rémunéré raisonnablement.

Dans le même commentaire, nous laissons des renseignements obtenus par un journaliste de la part d'un propriétaire de taxis que nous ne connaissons pas, et qui nous portent à nous demander s'il connaît ou fait du taxi.

Ce gentleman, monsieur, veut certainement rendre service à quelqu'un; il laisse entendre que les revenus provenant de ce service sont d'après lui, très intéressants (\$35 000 par mois de jours), mais il a oublié de dire si c'était dans la ville de Sherbrooke, que ces revenus étaient possibles ou dans les grands centres américains.

Quant à l'Association des Propriétaires de taxis que le journal de Sherbrooke pourrât être fier de leur profession qui leur donnera le moyen de gagner une existence convenable à leur famille.

COMITÉ EXECUTIF

Programme annuel des fermières à Bishopton
 BISHOPSTON, (D.N.C.) — À une assemblée spéciale, les membres du comité des fermières de Bishopston ont tracé le programme de l'année 1945. Devant leurs yeux se levait le tableau de la situation de nos fermières, les plus dévouées et les plus vaillantes de la région de Sherbrooke.

MARS — Bas pour hommes, laine de mouton, bas pour dames, laine de mouton. Bas pour hommes, laine de mouton. Bas pour dames, laine de mouton. Bas pour hommes, laine de mouton. Bas pour dames, laine de mouton.

AVRIL — Robe pour dames, Mme. Alice St-Hilaire et Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel.

MAI — Robe de maison en coton, par Mme. Fobron Robert et Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel.

JUILLET — Couverture en laine, Mme. J. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel.

SEPTEMBRE — Salopette de laine, Mme. J. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel.

NOVEMBRE — Robe pour dames, Mme. J. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel.

DÉCEMBRE — Suggestions sur l'amélioration de nos assemblées. Programme d'activités et réduction des dépenses.

Souper canadien à l'Avenir

L'AVENIR, (D.N.C.) — Ces jours derniers, à 10 heures, à la salle paroissiale de l'Avenir, un grand service canadien a été célébré en l'honneur de Mme Stanislas Turmel, née Marie-Émilie, décédée le 22 février 1945, à l'âge de 82 ans. Le service fut célébré par M. l'abbé Henri-Paul Turmel, curé de l'église de l'Avenir, assisté de M. l'abbé F. Levesque, curé de l'église de l'Évangile, et de M. l'abbé J. Gauthier, curé de l'église de l'Évangile. Les prières furent dites par M. l'abbé Henri-Paul Turmel.

Mise au point de l'Association des Propriétaires de taxis
 Sherbrooke, 5mars 1945
 M. le Rédacteur,
 La "Tribune",
 Montréal.

À la suite de la publication faite dans votre journal de jeudi, le 1er mars, concernant une demande d'autorisation d'augmenter les tarifs pour le transport du public dans la Ville de Sherbrooke, par l'Association des Propriétaires de Taxis, nous relevons le commentaire suivant:

"On dit dans les cercles municipaux, qu'il est fort douteux, que nos édiles trouvent ces tarifs raisonnables, car ils tendront vraisemblablement compte du fait que l'on permet actuellement aux propriétaires de taxis de faire plusieurs voyages dans un et de charger plusieurs passagers dans le même véhicule, ce qui n'est pas dans le même genre."

À ce propos nous exprimons de mettre les choses au point. Cette méthode de transport ne se pratique pas dans les autres villes de la région de Sherbrooke à part de rares exceptions, et c'est toujours avec le consentement des premiers occupants, ce que de ce genre de transport est en pratique, mais il est délégué par les membres de l'Association des Propriétaires de Taxis pour les raisons suivantes. Premièrement: Un taxi n'est pas un autobus, dans lequel on peut embarquer des passagers sur les autres, parce que la chose est reconnue comme étant impolie d'abord par les premiers occupants, et chacun des chars ne peut pas transporter un nombre indéfini de passagers. Deuxièmement: Le service de Taxis est un service public mais privé, pour chacun des citoyens qui veut s'en servir et il transporte chaque passager à l'endroit où il veut aller, par conséquent ce service doit être estimé à sa juste valeur et rémunéré raisonnablement.

Dans le même commentaire, nous laissons des renseignements obtenus par un journaliste de la part d'un propriétaire de taxis que nous ne connaissons pas, et qui nous portent à nous demander s'il connaît ou fait du taxi.

Ce gentleman, monsieur, veut certainement rendre service à quelqu'un; il laisse entendre que les revenus provenant de ce service sont d'après lui, très intéressants (\$35 000 par mois de jours), mais il a oublié de dire si c'était dans la ville de Sherbrooke, que ces revenus étaient possibles ou dans les grands centres américains.

Quant à l'Association des Propriétaires de taxis que le journal de Sherbrooke pourrât être fier de leur profession qui leur donnera le moyen de gagner une existence convenable à leur famille.

COMITÉ EXECUTIF

Programme annuel des fermières à Bishopton
 BISHOPSTON, (D.N.C.) — À une assemblée spéciale, les membres du comité des fermières de Bishopston ont tracé le programme de l'année 1945. Devant leurs yeux se levait le tableau de la situation de nos fermières, les plus dévouées et les plus vaillantes de la région de Sherbrooke.

MARS — Bas pour hommes, laine de mouton, bas pour dames, laine de mouton. Bas pour hommes, laine de mouton. Bas pour dames, laine de mouton. Bas pour hommes, laine de mouton. Bas pour dames, laine de mouton.

AVRIL — Robe pour dames, Mme. Alice St-Hilaire et Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel.

MAI — Robe de maison en coton, par Mme. Fobron Robert et Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel. Robe pour hommes, Mme. Gravel. Robe pour dames, Mme. Gravel.

JUILLET — Couverture en laine, Mme. J. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel. Couverture en laine, Mme. Gravel.

SEPTEMBRE — Salopette de laine, Mme. J. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel. Salopette de laine, Mme. Gravel.

NOVEMBRE — Robe pour dames, Mme. J

CARNET MONDAIN

Déplacements

—Miles Lucienne Bergeron, de la rue Galt, et Pauline Laberge, de la rue Peel, sont parties de Dorval en avion pour un voyage d'une semaine à New-York.

—Mme Arthur de Guise, de Montréal, est en promenade chez Mme Emilie Lévesque, de la rue Gordon.

—Mlle Françoise Rivy, de la rue Moore, était de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. Gaston Audet, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Napéon Audet, de la rue Royale.

—M. et Mme René Gosselin, de la rue Melbourne, passent quelques jours à Montréal chez leurs parents.

—M. et Mme Gaston Genest, de la rue Prospect, sont revenus d'un séjour dans les Laurentides.

—Mlle Eugénie Codère, de la rue Stanborn, est de passage à Montréal chez ses sœurs, Mmes Charles-Ethienné Tremblay et Georges Mercier.

—M. et Mme Philippe Labrie, de la rue Courville, et Mlle Gabriel Morin, de la rue Fairmont, ont passé la fin de semaine à Longueuil chez Mme Wilfred Guérette, et à Montréal où ils se sont rendus à la Centrale joyeuse.

—Le lieutenant-colonel Aimé Biron, de Longueuil, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Napéon Biron, de la rue Minto.

—Mlle Marie-Rose Bourgois, de Montréal, a passé une semaine chez ses cousins, Miles Codère, de la rue Stanborn.

—Mme Joseph Lacombe, de la rue King-Oudet, est de passage à Montréal chez sa fille, Mme Walden Kenyon.

—M. William Beaudoin, de Montréal, a passé la fin de semaine chez sa sœur, Mme Léopold Dion, de la rue Short.

—M. Emilio Brassard, de Saint-Camille, était de passage à Sherbrooke en fin de semaine.

—M. et Mme Doland Gagnon ont passé quelques jours en visite à Berlin, N.H. les invités de M. et Mme Joseph Rousseau, M. et Mme Arthur Rousseau et M. et Mme Henri Boutin.

—Miles Julienne Bellé et Jacqueline Thibault, de Danville, étaient de passage à Sherbrooke dimanche, pour assister au conseil diocésain de la J.O.C.F. à la maison-mère des Filles de la Charité du Sacré-Coeur.

—Mme Charles Cogan, de la rue du Conseil, est revenue d'un voyage à Montréal.

Cercle Jeanne-Lajoie

—Les institutions sont invitées à se rendre à l'école Normale Marie-Bourgeois, samedi le 10 mars, à une heure, pour le cours commémoratif à l'université et cha-

d'Action Catholique

Le Cercle Jeanne-Lajoie tiendra sa séance d'étude immédiatement après.

Académie Saint-Patrice

—Les anciens élèves de l'Académie Saint-Patrice et leurs amis sont invités à assister à une soirée d'adieu offerte en l'honneur d'un confrère, ce soir, à 9 heures, à l'Académie.

Semaine de Fierté Nationale

—La Semaine de la Fierté Nationale aura lieu du 11 au 17 mars, sous les auspices de la Survivance française, des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, des Associations d'Éducation, des groupements nationaux et franco-américains, sur le thème "Religion et Patrie".

—Durant cette semaine on évoquera le passé et le présent religieux de notre peuple; on fera ressortir en particulier les liens étroits qui nous unissent à l'Église catholique. On priera spécialement les saints protecteurs de notre peuple afin que ce dernier vive, grandisse et rayonne; on exaltera les traditions religieuses qui sont propres et qui contribuent à notre identité nationale.

—On rendra un hommage particulier à ces trois grands foyers de notre vie française, la famille, l'école, la paroisse.

—Pour la région de Sherbrooke, l'inauguration de la Semaine de la Fierté nationale aura lieu à Richville, le dimanche 11 mars, à 10 heures, sous la présidence de Mme Roméo Marcotte, M. Adrien Pouliot, président général de la Survivance française en Amérique, sera le conférencier.

Société d'étude et de conférences

—À la réunion du Cercle Codère de la Société d'étude et de conférences tenue, hier soir, au Club Royal, sous la présidence de Mlle Jeanne Gosselin, Mlle Madeleine Lévesque a parlé d'un voyage d'étude qu'elle a fait le printemps dernier au Mexique. C'est d'abord le Mexique primitif que les voyageurs ont aperçu. La première habitation, entre autres, n'avait pas de toit et seulement trois pans de murs d'où une vieille sortie en arborant de toutes ses jambes vers le train avec un panier rempli de légumes.

—M. et Mme Doland Gagnon ont passé quelques jours en visite à Berlin, N.H. les invités de M. et Mme Joseph Rousseau, M. et Mme Arthur Rousseau et M. et Mme Henri Boutin.

—Miles Julienne Bellé et Jacqueline Thibault, de Danville, étaient de passage à Sherbrooke dimanche, pour assister au conseil diocésain de la J.O.C.F. à la maison-mère des Filles de la Charité du Sacré-Coeur.

—Mme Charles Cogan, de la rue du Conseil, est revenue d'un voyage à Montréal.

Cercle Jeanne-Lajoie

—Les institutions sont invitées à se rendre à l'école Normale Marie-Bourgeois, samedi le 10 mars, à une heure, pour le cours commémoratif à l'université et cha-

Petit Carnet

—RETRAITES fermées à la Villa N.D. du Sacré-Coeur, 2 au 8 heures, pour dames de St-Jean-Nord; du 9 au 11 mars, pour dames; du 12 au 14 mars, pour jeunes filles; du 15 au 17 mars, pour jeunes filles; du 18 au 20 mars pour dames de partout; du 21 au 23 mars pour jeunes filles qui travaillent de nuit. Travaux de donner, son nom à l'adresse de la Villa 12 Avenue Bellevue, Sherbrooke, J.N.O.

—VIEILLES fourrures demandées par la I. O. D. E. pour confectionner des vestons pour les militaires. Ces fourrures doivent être portées au Mackinnon Memorial, rue Montréal.

Travaux artistiques en neige à l'école du S.-C. de Stanstead

—D'ici dimanche, à l'école du Sacré-Coeur de Stanstead, a eu lieu une exposition de travaux artistiques exécutés dans la neige. Les élèves de l'école, aidés de leurs professeurs, les Mesdemoiselles Marie-Josée, Jeanne et Léa, F. J.C., ont fait des tableaux, des scènes, des paysages, des portraits, des animaux, etc. Il fallait voir ces œuvres pour constater tout le travail accompli, ainsi que le magnifique résultat obtenu.

—L'après-midi se termina par une Joute de groupe, entre les élèves de l'école.

Service des Patrons de "La Tribune"

—Le Mexique a connu bien des débâcles. Mais depuis plusieurs années, le Mexique semble perdre l'habitude des révoltes perpétuelles pour entrer dans une ère de progrès. Le gouvernement a exproprié ses propriétés au grand étonnement des étrangers pour redistribuer les terres aux Indiens.

—Le Mexique a été le premier pays de l'Amérique où l'Église a perdu son autorité. Vers 1890, le gouvernement expropriait les propriétés de l'Église et même les chapelles sur les haciendas privées qui devinrent propriétés du gouvernement. La chose ne se fit pas sans lutte. Des églises furent brûlées, des prêtres et des religieux assassinés et la plupart des communautés religieuses retournèrent dans leur pays d'origine. A Puebla, on visita le fameux couvent de Santa Monica où une communauté de religieuses réussit à se cacher et à continuer son travail durant 77 ans. Lors de la fermeture des couvents, les Espagnols construisirent leurs propriétés et maisons à l'extérieur de la ville.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

—Le déclarant de la donne d'aujourd'hui constata que son contrat était en danger à ses adversaires enaie à découvrir sa faiblesse à cœur, conduisit le coup de façon à faire croire que sa faiblesse se trouvait à une autre couleur.

—L'après-midi se termina par une Joute de groupe, entre les élèves de l'école.

—VIEILLES fourrures demandées par la I. O. D. E. pour confectionner des vestons pour les militaires. Ces fourrures doivent être portées au Mackinnon Memorial, rue Montréal.

Travaux artistiques en neige à l'école du S.-C. de Stanstead

—D'ici dimanche, à l'école du Sacré-Coeur de Stanstead, a eu lieu une exposition de travaux artistiques exécutés dans la neige. Les élèves de l'école, aidés de leurs professeurs, les Mesdemoiselles Marie-Josée, Jeanne et Léa, F. J.C., ont fait des tableaux, des scènes, des paysages, des portraits, des animaux, etc. Il fallait voir ces œuvres pour constater tout le travail accompli, ainsi que le magnifique résultat obtenu.

—L'après-midi se termina par une Joute de groupe, entre les élèves de l'école.

—VIEILLES fourrures demandées par la I. O. D. E. pour confectionner des vestons pour les militaires. Ces fourrures doivent être portées au Mackinnon Memorial, rue Montréal.

Service des Patrons de "La Tribune"

—Le Mexique a connu bien des débâcles. Mais depuis plusieurs années, le Mexique semble perdre l'habitude des révoltes perpétuelles pour entrer dans une ère de progrès. Le gouvernement a exproprié ses propriétés au grand étonnement des étrangers pour redistribuer les terres aux Indiens.

—Le Mexique a été le premier pays de l'Amérique où l'Église a perdu son autorité. Vers 1890, le gouvernement expropriait les propriétés de l'Église et même les chapelles sur les haciendas privées qui devinrent propriétés du gouvernement. La chose ne se fit pas sans lutte. Des églises furent brûlées, des prêtres et des religieux assassinés et la plupart des communautés religieuses retournèrent dans leur pays d'origine. A Puebla, on visita le fameux couvent de Santa Monica où une communauté de religieuses réussit à se cacher et à continuer son travail durant 77 ans. Lors de la fermeture des couvents, les Espagnols construisirent leurs propriétés et maisons à l'extérieur de la ville.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

—La population du Mexique est d'environ 22,000,000 d'habitants divisée en trois groupes distincts qui représentent la période d'occupation espagnole. On y compte un à deux millions de blancs, quatre millions d'indiens et quinze millions de métis, mélange de blancs et d'indiens. La majorité parle l'espagnol. Les Indiens sont de petite stature, sauf dans quelques régions, ils ont le teint bruni, les cheveux très noirs, les yeux noirs et brillants et de superbes dents blanches. Tout ce qui est étranger ne les intéresse pas.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse, l'ignorance et la culture se côoient.

LA TRIBUNE Féminine

—Le déclarant de la donne d'aujourd'hui constata que son contrat était en danger à ses adversaires enaie à découvrir sa faiblesse à cœur, conduisit le coup de façon à faire croire que sa faiblesse se trouvait à une autre couleur.

—L'après-midi se termina par une Joute de groupe, entre les élèves de l'école.

—VIEILLES fourrures demandées par la I. O. D. E. pour confectionner des vestons pour les militaires. Ces fourrures doivent être portées au Mackinnon Memorial, rue Montréal.

Travaux artistiques en neige à l'école du S.-C. de Stanstead

—D'ici dimanche, à l'école du Sacré-Coeur de Stanstead, a eu lieu une exposition de travaux artistiques exécutés dans la neige. Les élèves de l'école, aidés de leurs professeurs, les Mesdemoiselles Marie-Josée, Jeanne et Léa, F. J.C., ont fait des tableaux, des scènes, des paysages, des portraits, des animaux, etc. Il fallait voir ces œuvres pour constater tout le travail accompli, ainsi que le magnifique résultat obtenu.

—L'après-midi se termina par une Joute de groupe, entre les élèves de l'école.

—VIEILLES fourrures demandées par la I. O. D. E. pour confectionner des vestons pour les militaires. Ces fourrures doivent être portées au Mackinnon Memorial, rue Montréal.

Service des Patrons de "La Tribune"

—Le Mexique a connu bien des débâcles. Mais depuis plusieurs années, le Mexique semble perdre l'habitude des révoltes perpétuelles pour entrer dans une ère de progrès. Le gouvernement a exproprié ses propriétés au grand étonnement des étrangers pour redistribuer les terres aux Indiens.

—Le Mexique a été le premier pays de l'Amérique où l'Église a perdu son autorité. Vers 1890, le gouvernement expropriait les propriétés de l'Église et même les chapelles sur les haciendas privées qui devinrent propriétés du gouvernement. La chose ne se fit pas sans lutte. Des églises furent brûlées, des prêtres et des religieux assassinés et la plupart des communautés religieuses retournèrent dans leur pays d'origine. A Puebla, on visita le fameux couvent de Santa Monica où une communauté de religieuses réussit à se cacher et à continuer son travail durant 77 ans. Lors de la fermeture des couvents, les Espagnols construisirent leurs propriétés et maisons à l'extérieur de la ville.

—Le Mexique est un pays où règne un curieux équilibre entre la pauvreté et la richesse

La Tribune SPORTIVE

par JEAN-PAUL LAINE



Syd Howe égale le record de points de Stewart

MONTREAL, 6 (P.C.) — Les statistiques hebdomadaires de la Ligue Nationale de Hockey donnent 50 points à Syd Howe, de Detroit, aujourd'hui, ce qui signifie que le vétéran, après avoir égalé le record de 514 points accumulés par Nels Stewart au cours de ses quinze saisons dans le hockey majeur, Howe est passé à ce total au cours de la fin de semaine.

Stewart avait 323 buts et 191 assists lorsqu'il quitta la Ligue Nationale, en 1940. Howe est encore loin en arrière du point de vue des buts, mais il a une avance considérable pour le nombre d'assistants, alors que son total à date est de 232 buts et de 262 assists. Il est dans la L.N.H. durant quinze ans, tout à fait sur le même nombre d'années que Stewart, et il a encore six parties à jouer de sorte qu'il pourra établir un nouveau record.

Les Canadiens ont perdu toute chance d'établir un record de points

Les Canadiens de Montréal ont grandement déçu leurs partisans en subissant deux défaites au cours de la dernière fin de semaine, particulièrement dimanche soir, contre les Black Hawks de Chicago, détenteurs de la dernière position du classement de la Ligue Nationale de Hockey.

Il va sans dire également que les amis des Habitants auraient bien aimé voir leurs favoris infliger une dégoûtée aux Maple Leafs de Toronto, samedi soir, mais la guigne a continué à les poursuivre en Ontario comme elle l'a fait depuis le début de la saison.

Par cette victoire de 3-2, samedi soir, les Leafs mettaient un terme à une série de dix-huit parties consécutives sans défaite des Canadiens et ils en établissent les devants dans le nombre de succès contre les Canadiens, cet hiver, en dix parties, gagnant ainsi leur cinquième partie, tandis que les Canadiens n'en ont gagné que quatre, l'autre s'étant terminée par un résultat égal pour les deux clubs.

Ces deux défaites de la fin de semaine signifient également que les Habitants seront maintenant incapables d'abaisser leur record de points de la saison 1943-44, alors qu'ils avaient remporté 28 victoires et annulé sept parties pour terminer la saison avec un total de 83 points. Les Bruins de Boston détenaient le record précédent alors, qu'en 1929-30, ils avaient remporté 38 victoires et n'avaient subi que cinq défaites, obtenant un total de 77 points avec une partie nulle.

Les Canadiens ont présentement 70 points à leur crédit et n'ont plus que six parties à jouer, ce qui signifie que, s'ils les gagnent toutes, ils n'arriveront tout de même qu'un total de 82 points à la fin de la saison, soit de moins que leur record de l'hiver dernier.

À la suite des dix-huit parties consécutives qu'ils avaient jouées sans subir de défaite, les Canadiens espèrent également abaisser le record établi par les Bruins, en 1941-42, alors qu'ils étaient demeurés invincibles en vingt-trois parties, du 22 décembre, 1940, à Detroit, jusqu'au 23 février, 1941, lorsque les Rangers les avaient blanchis par 2-0.

Dick Irvin, le gerant du club de Montréal, a avoué, après la défaite de samedi soir, à Toronto, qu'il aurait bien aimé abaisser ces deux records, mais que, d'un autre côté, la tension chez le personnel des Habitants commençait à être trop forte et que la fin de ces parties sans défaite était peut-être un bien, à la veille des éliminatoires.

Grave accident à un joueur de hockey des Maple Leafs de Beebe

BEEBE, 6 (D.N.C.) — Ces jours derniers, lors d'un exercice de gymnastique à l'Y.M.C.A. de Beebe, Robert Gaudreault, de Beebe Plain, Vt., l'un des meilleurs joueurs de hockey des Maple Leafs de Beebe, fut violemment heurté à la mâchoire par un joueur de son camp.

Il reçut immédiatement les soins du docteur J.-A. D'Avignon, de Rock-Island. Le lendemain, tout le bas du visage était très enflé et les mâchoires fonctionnaient difficilement. Mais son état n'était pas grave jusqu'à lundi dernier alors qu'il se mit à cracher le sang vers 3 h. de l'après-midi. On fit appeler le Dr D'Avignon qui tenta d'arrêter la perte de sang mais à 7 heures p.m., aucune amélioration n'était produite.

Le Dr D'Avignon, mandaté de nouveau, ordonna immédiatement le transport du jeune homme à Sherbrooke où il est hospitalisé à St-Vincent-de-Paul. Une encore nouvelle, son état était demeuré grave.

Deux victoires du club de West-Shefford sur Waterloo

WEST-SHEFFORD, 6 (D.N.C.) — Le club de West-Shefford vient de remporter deux victoires consécutives aux dépens de Waterloo, gagnant d'abord par 7-2, à Waterloo, et répétant cet exploit, à West-Shefford, quelques jours plus tard, au compte de 7-0.

Le club de West-Shefford n'a pas encore connu la défaite, cet hiver.

Mlle Scott gagne le titre au patinage de fantasia d'Amérique

NEW-YORK, 6 (P.A.) — Barbara Ann Scott, du Minto Skating Club, d'Ottawa, la reine du patinage de fantasia au Canada qui n'est âgée que de 16 ans, a remporté le championnat féminin de patinage de fantasia de l'Amérique du Nord, ici, hier soir, et avoua qu'elle a les yeux fixés sur le championnat olympique "si les Olympiades reprennent."

Mlle Scott a obtenu quatre premières places et deux deuxième pour accumuler un plus grand nombre de points que sa principale rivale, Mlle Gretchen Merrill, de Boston, championne des Etats-Unis, qui a obtenu deux premières places et quatre deuxième.

Danny Webb défait Jim Brady, champion poids-coq de l'Empire

BRIGHTON, Angleterre, 6 (P.C.) — Danny Webb, boxeur négro de Montréal, qui a les yeux tournés sur le championnat mondial des poids-plumes, a défait Jim Brady, de Dundee, champion poids-coq de l'Empire britannique, lorsque l'autre arrêta le combat à la septième ronde d'un combat qui devait durer huit; le titre de Brady n'était pas en jeu.

Malgré sa rapidité, Brady fut battu aux points par le coq de l'armée canadienne qui a causé toute une sensation, l'an dernier, lorsqu'il battait le champion mondial des poids-mouches, Jackie Peterson, en trois rounds, dans un combat où le titre n'était pas en jeu.

Mell obtient la décision sur le champion de Nouvelle-Angleterre

BOSTON, 6 (P.A.) — Gus Mell, 131 livres, de Montréal, a été sa puissante droite de façon efficace, ici, hier soir, pour mériter la décision unanime sur Tony Singleton, 137 livres, de Westbury, Conn., champion poids-léger de la Nouvelle-Angleterre, au cours d'un combat de 10 rounds qui s'est déroulé à l'Aréna, en présence de 4,393 spectateurs.

Victoriaville aura un déficit de 2 points contre St-Philippe ce soir

Les Tigres de Victoriaville sont menacés de se voir effacés des éliminatoires intermédiaires de la Ligue Nationale de Hockey de la ville de St-Philippe, de la Ligue Industrielle des Trois-Rivières, dans la deuxième partie d'une série de deux parties au total des points.

La partie de ce soir a lieu à l'Aréna de Victoriaville et les Trifluoriures auront déjà une avance de deux points sur les représentants de la ville des Bois-Francis dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, lorsqu'ils sauteront sur la glace, ce soir. En effet, dimanche après-midi, le St-Philippe remporta une victoire de 4-2 sur les Tigres dans la première partie de cette série.

Y's Men, Brompton, St-Pat's et Pariseau passent en semi-finale

Le Y's Men Club, le Bromptonville, le St-Pat's et le Pariseau sont passés en semi-finale des éliminatoires de la Ligue de tennis sur table de la Cité, hier soir, alors qu'ils éliminèrent leurs adversaires, en quarts-de-finale.

La seule surprise dans cette première ronde a été causée par le Pariseau, qui avait terminé la saison en dernière position du classement du circuit Ashton Tobin; les joueurs du Pariseau ont battu le Hillcrest, qui s'était classé en troisième place, mais la partie a été des plus corsées et ce n'est qu'à la dernière partie que le Pariseau a finalement réussi à éliminer son rival, au compte de 4-3.

Formation d'une nouvelle ligue industrielle de balle-molle

On commence déjà à songer à la balle-molle et un groupe d'amateurs se proposent de former une ligue industrielle de calibre "B", c'est l'intention de ces enthousiastes de balle-molle de commencer le travail d'organisation de bonne heure afin que le circuit remporte un succès, cet été.

On annonce dans quelques jours la date de la première assemblée et tous ceux qui sont intéressés à faire partie de ce nouveau circuit sont invités à assister à cette réunion préparatoire à la saison de balle-molle.

Les As de Québec ne pourront aligner quatre joueurs de la marine

QUEBEC, 6 (P.C.) — Le président Gerry Martineau, des As de Québec, a annoncé, de bonne heure, aujourd'hui, qu'à la suite de "démarches" de l'instructeur des "Métroites" de l'Armada, Commandos d'Ottawa, les hommes de la marine Doug Baldwin, Bill Robinson, Frank Dartnell et Norm Larson ne pourront s'aligner avec le club de Québec dans les éliminatoires de la Ligue Québécoise Senior qui s'ouvriront ici, ce soir.

Martineau a déclaré qu'il désirait protester "énergiquement" contre de telles démarches de la part de Québec, qui ont causé une insulte aux partisans de Québec et un manque d'esprit sportif.

Martineau a dit qu'il n'avait été informé de cette décision de la ligue que tard, hier soir.



Le club Kayser — Le club représentant la filature Kayser dans la Ligue de petites Quilles de la Cité a fait excellente figure, cet hiver, étant formé de quelques uns des meilleurs joueurs des circuits de quilles de cette manufacture; on reconnaît, sur la première rangée, de gauche à droite: Valmore MORIN, Armand BOURGUIGNON, capitaine, et Normand BILODEAU; en arrière, Henri MARCEAU et Raymond GOSSELIN. (Photo La Tribune)

Metz est parmi les compteurs de 100 points

Nick Metz, le joueur aux cheveux roux des Maple Leafs de Toronto, fait un beau retour, cette saison, dans la Ligue Nationale de Hockey, après avoir été licencié des forces armées. Depuis le soir du 17 février, alors qu'il comptait un des trois buts des Leafs, contre les Canadiens, il est dans le groupe des compteurs de 100 buts.

Metz fut l'une des étoiles du club des Leafs qui gagna la coupe Stanley, en 1942. Il s'enrôla ensuite, il est revenu, cette saison, avec apparemment le même talent pour le hockey. En effet, il est en une de ses meilleures saisons de sa carrière. Lorsque le 17 février, il comptait son 18ème but de la saison, il s'agissait du plus haut total dans sa carrière dans la Ligue Nationale. Metz est maintenant à sa 9ème saison dans la Ligue. Voici les statistiques à son sujet:

Buts	Ass.	Pts.	Pun.
1934-35	2	2	4
1935-36	14	6	20
1936-37	9	11	19
1937-38	15	7	22
1938-39	11	10	21
1939-40	6	5	11
1940-41	14	21	35
1941-42	12	9	20
1944-45x	15	10	24
Totaux	100	81	181

x-Jusqu'à la partie du 18 février 1945 incluse.

Walton perd son avance en tête des compteurs de la Ligue Américaine

NEW HAVEN, Conn., 6 (P.A.) — Bob Walton, de Pittsburgh, a réussi à se maintenir en tête du classement des compteurs de la Ligue Américaine, cette semaine, mais il perd graduellement de l'avance sur ses rivaux.

Pendant que Walton enregistrerait deux buts et deux assists pour porter son total à 86 points, et que le détenteur de la deuxième position, son coéquipier Bob Gracie, n'obtenait que deux assists, quatre joueurs de Cleveland, Tom Burlington, Lou Trudel, les Cunningham et Earl Bartholomee, accumulaient une véritable arde de points pour courir la lutte.

Trudel et Cunningham obtiennent neuf points, Bartholomee, huit et Burlington, sept.

Pete Bessons, de Cleveland, a passé 10 minutes au pénitencier, ce qui porte son total de points depuis le début de la saison à 90 minutes; Frank Kane, d'Indianapolis, est passé en deuxième position avec 88 minutes et John Babin, de St-Louis, est tombé en troisième place avec 87 minutes, y compris une punition majeure et une punition d'insubordination.

Webster est gravement blessé au cours d'une partie contre les Bisons

BUFFALO, N. Y., 6 (P.A.) — Don Webster, joueur d'avant des Bears de Hershey, dans la Ligue Américaine de Hockey, qui fut blessé au cours d'une partie contre les Bisons de Buffalo, dimanche soir, repose aujourd'hui à l'Hôpital Deaconess ici et son état est considéré comme satisfaisant.

Webster s'est fait perforer le foie par l'extrémité ébréchée d'un bâton de hockey au cours d'une mêlée le long de la clôture, à la première période.

Les Bisons gagnèrent la partie par 2-1.

Les midnets ouvrent leurs éliminatoires à l'Aréna ce soir

Les éliminatoires de la Ligue Midget s'ouvriront ce soir à l'Aréna locale, alors que le St-Pat's rencontrera les étudiants du Bishop's School de Lenoxville dans une première partie de la série finale.



Le club Kayser — Le club représentant la filature Kayser dans la Ligue de petites Quilles de la Cité a fait excellente figure, cet hiver, étant formé de quelques uns des meilleurs joueurs des circuits de quilles de cette manufacture; on reconnaît, sur la première rangée, de gauche à droite: Valmore MORIN, Armand BOURGUIGNON, capitaine, et Normand BILODEAU; en arrière, Henri MARCEAU et Raymond GOSSELIN. (Photo La Tribune)

La semi-finale entre East-Angus et Magog se continue à l'Aréna ce soir

Les Pirates d'East-Angus et les Fantômes de Richmond, qui viennent de leur semi-finale de deux de trois de la Ligue Intermédiaire Sherbrooke et District.

Il y a déjà près d'une semaine et demie que cette série est commencée, mais il fut impossible de jouer la deuxième partie à cause de la fonte de la neige, vu que Magog et East-Angus ne bénéficient pas de patinoires fermées.

Les Pirates ont gagné la première partie de cette série au compte de 5-2, le 25 février et les As réussissent à remporter la victoire, ce soir, une troisième partie devra être jouée et se déroulera tout probablement à Sherbrooke, jeudi soir, si la glace d'East-Angus n'est pas meilleure qu'elle l'est actuellement.

Le gagnant de cette semi-finale rencontrera, en finale, les Fantômes de Richmond, qui viennent d'éliminer les Canadiens de Sherbrooke en deux parties consécutives, les battants par 3-1, à Richmond, mardi dernier, et par 5-4, à Sherbrooke dimanche.

Les partisans de Magog prétendent que leur défaite à East-Angus la semaine dernière, était due au mauvais état de la glace qu'à la force des Pirates et ils espèrent que sur la patinoire de l'Aréna de Sherbrooke, les As sauront faire montre de toute leur force, ce soir.

Les positions LIGUE NATIONALE

Club	J	G	P	N	PP	PC	Pts
Canadien	44	25	15	4	158	104	74
Detroit	44	26	12	4	158	104	74
Toronto	45	21	20	4	158	104	64
Boston	43	14	25	2	152	102	52
Chicago	45	10	30	10	154	111	40
Montreal	45	11	27	7	152	112	31

SOIREE RECREATIVE
au chalet du club
GOUNOD
JEUDI, 8 MARS
à 8.30 hres p.m.
à l'occasion de la mi-carême
Orchestre Gounod, sous la direction de Willie Dupont.
ADM. 50c

HOCKEY à L'ARÉNA
ELIMINATION — LIGUE INTERMÉDIAIRE
SHERBROOKE ET DISTRICT
CE SOIR, A 8.30 HEURES
MAGOG vs EAST ANGUS
Admission: 25c
Enfants: 10c

Messieurs!
Cette Gold tone...
Lame Sèche d'elle-même SANS ROUILLER!
Pas besoin d'ouvrir votre rasoir pour essuyer les lames Gold tone. Lancez un jet d'eau chaude sur votre rasoir la lame séchera d'elle-même sans rouiller!
Essayez cette étonnante Lame Gold tone. Faite du meilleur acier suédois. Conserve son tranchant... donne plus de barbes par lame.
Lames Gold tone RÉSISTANT À LA ROUILLE
5 pour 25¢

Pharmacie GAUDET
Bruno Gaudet, Pharm., prop.
29, RUE KING-QUEST
Vente de terminus au octobre.
Tél. 2865 — Livraison gratuite.

Toujours au magasin Amortissement de
● CEINTURES ABDOMINALES
● BANDES HERNIAIRES
● BAS ELASTIQUES
● SUPPORTS
● CEINTURES POUR LUMBAGO
● BRETÈLLES

Pour redonner les épaules
Jeune assureur au ajustement parfait, soit à notre salon d'essayage soit à domicile. Jeune fille diplômée à la disposition des dames.

Philémon Fine Cut et Onésiphore Rouleuses — par OGDEN'S

CREUSE PAS PLUS CREUX... J'AI FRAPPÉ UNE BONNE VEINE ICI!

TABAC À CIGARETTES OGDEN'S
Facile à rouler agréable à fumer
"FUMEURS DE PIPE, DEMANDEZ LE CUT PLUG OGDEN'S."

L'AGENTS

44 nations et peut-être aussi la Pologne, à San-Francisco

WASHINGTON, 6 (P.A.) — Le gouvernement a annoncé aujourd'hui que toutes les Nations-Unies, excepté la Pologne, sont invitées à assister à la conférence de la sécurité mondiale, à San-Francisco. Si toutes acceptent, cela voudrait dire la présence de 44 pays.

Au cours d'une décision de dernière heure, la France a été autorisée à devenir l'un des participants à cette conférence, parce que, après avoir accepté, elle s'était réservée le droit de soumettre des amendements aux décisions de Dumbarton Oaks et de Yalta, auxquelles elle n'avait pas participé; mais les autres puissances ne lui permettent pas de présenter des amendements. "Nous ne pouvons pas soumettre à tout ce qui se fit sans notre participation", a déclaré un porte-parole du gouvernement français; "du moins, nous ne pouvons le faire sans une étude et des préparatifs approfondis".

La France va partir, cependant, à la conférence de San-Francisco et elle a l'intention de soumettre plusieurs amendements, comme elle le fera voir prochainement, dit-on. Donc les participants à la conférence resteront l'Angleterre, les Etats-Unis, la Russie et la Chine.

La procédure du vote servira par Churchill, Roosevelt et Staline, à Yalta, pour combler le grand vide du projet de Dumbarton Oaks, a été également annoncé. En résumé, elle stipule qu'une petite nation peut avoir le droit de porter des accusations contre une grande puissance et de faire examiner par le conseil projeté de la sécurité mondiale, même si la grande puissance elle-même peut présenter des objections. Cependant, dans tout vote pour décider qu'une grande puissance menace la paix ou pour intervenir contre cette puissance, chacune des cinq grandes puissances auront, dans le fond, droit de veto.

Selon cette procédure, la majorité du conseil doit toujours être de cinq membres. Comme il y a cinq grandes puissances, cela veut dire que même dans les questions les plus simples il faudra qu'une grande puissance, au moins, vote favorablement. La formule est divisée en deux catégories. Dans le cas du règlement de différends du Pacifique, le conseil de sécurité de 11 membres aura ses décisions par un vote affirmatif de 7 membres, sauf que la partie ayant tiré au différend s'abstiendra de voter. Donc, si une grande puissance est



A San-Francisco — Le vice-ministre anglais Clement Attlee, délégué de Grande-Bretagne à la conférence des Nations-Unies, à San-Francisco, le 23 avril. M. Attlee sera accompagné du secrétaire aux Affaires étrangères Anthony Eden.

Le polon magique rendait malade pour 10 ou 15...

(Suite de la page 3)

...vais, c'est, est produit devant la Couronne un certificat de médecin attestant que le chimiste, qui procéda à l'analyse des différents médicaments, était retenu chez lui par la maladie et, par conséquent, incapable de se rendre en cour.

Après entente avec les avocats de la défense, M. Raoul Gagné et Benoit Turmel, il fut déclaré qu'une déposition antérieure serait versée au dossier. La Couronne annonça par la suite qu'elle n'avait plus qu'un témoin à faire entendre.

Le premier témoin entendu, A. Chouinard, de Coaticook, raconta que, durant un congé de 18 jours, il s'était rendu, en compagnie de sa femme, chez l'accusé et qu'il avait également visité Emory Gagnon, impliqué dans cette affaire. Il ajouta qu'on lui avait recommandé de "prendre des pilules de temps en temps pour me tenir faible".

Chouinard revint avec son épouse chez Mme Provancher, au cours de ces visites à l'accusé. Il fut question d'embaucher le témoin dans la coupe du bois Interrogé par la Couronne sur le motif de ce travail dans la forêt, Chouinard répondit que "j'aurais pu pour pas retourner au camp".

Dans le chaos-croisé de questions de la défense et du ministère public, Chouinard a déclaré encore avoir reçu une prière, un sceau "qui disparaît au lavage suivant", des fioles et des comprimés qu'il ne voulait plus utiliser après une première expérience.

A la suite de ce témoignage, le juge Lazure demanda aux procureurs de s'en tenir aux circonstances entourant la conspiration. Puis Mme Henri Dionne, 22 ans, aussi de Coaticook fut appelée à la barre des témoins. Son mari est en Italie depuis 1942, et elle avait entendu dire que la femme Provancher "était capable de faire sortir les soldats de l'armée". Elle chercha donc, avança-t-elle, à obtenir le licenciement de son époux combattant. Elle fut conduite par Victor Gagnon, une connaissance, chez l'accusé, à qui elle donna \$50. Elle se rendit plus tard à une pharmacie de Sherbrooke, où on lui remit les médicaments pour une somme de \$8.50. La femme Provancher lui avait conseillé de mettre les pilules dans un pain de sucre. "La jeune femme n'evoqua jamais ces "remèdes" à son mari".

Le constable Joffre Charles, 28 ans, de la Gendarmerie royale identifie certains exhibits saisis sur elle-même durant l'enquête conduite par la police Adélaïde.

Vous Mangez Trop? La mobilité de la main-d'oeuvre a fort aidé l'effort de guerre

Faites trop peu d'exercice? C'est souvent le cas et il faut en souffrir!

Beaucoup de gens qui ne se sentent "pas très bien" ont souvent le tort de trop manger, surtout des aliments lourds et gras. Ceci entraîne l'égarement de l'esprit, l'insécurité, le manque de vitalité, et finalement de l'obésité.

Une méthode britannique de se maintenir en forme malgré les aliments lourds, consiste à prendre tous les jours des Filles Bile Beans. Ces petites pilules, purement végétales, agissent sur la "Réserve Naturelle". La plupart des gens mangent trop, se font pas assez d'exercice. Achetez des Filles BILE BEANS chez votre pharmacien et prenez la résolution de rester en forme.

Ottawa, 6. (Par Jack Williams de la P.C.) — La technique, née de la guerre, de déménager des ouvriers sur une haute échelle, a donné une nouvelle force à l'élément des travailleurs canadiens.

Des groupes de jeunes filles des provinces des Prairies ont été envoyés dans des usines de munitions de l'Ontario et du Québec; des hommes du Québec ont été mobilisés pour les récoltes de betteraves à sucre dans l'Ontario; des hommes du centre du Canada ont été transférés aux chantiers maritimes et navals des deux côtes, et des cultivateurs de l'Est et de l'Ouest ont été entraînés les uns les autres, au moment où la main-d'oeuvre était plus urgente dans un endroit que dans l'autre.

M. Arthur MacNamara, directeur du service d'emploi national, résume le résultat dans cette phrase brève: "Le succès que nous avons obtenu dans cet effort total de guerre provient du fait que nous avons rendu la main-d'oeuvre mobile." On ignore exactement combien d'emplois sont passés d'une localité dans une autre, mais il est évident que le total se trouve dans les six chiffres, donc dans les 100 mille. Des milliers d'autres ont travaillé de brèves périodes à d'autres endroits que celui de leur travail régulier. On peut se faire une petite idée par le total de 22,100 personnes démentées d'un poste de service sélectif dans une autre, en 1943. En 1944, on a le total de 67,700. De plus, de grands nombres d'ouvriers ont démissionné volontairement, pour aller travailler plus abondamment dans d'autres régions où la rareté de la main-d'oeuvre plus aiguë.

Les règlements du gouvernement stipulent que l'industriel aux employés démentés dans d'autres régions. Actuellement, le ministère du Travail projette de faire venir environ 1,000 chômeurs de Winnipeg, dans les industries de l'Ontario, où la main-d'oeuvre est rare. On leur payera leur transport à aller, et s'ils restent au travail 3 mois, on leur payera leur transport retour. Si leur travail cesse avant les 3 mois, on leur trouvera du travail comparable dans la localité nouvelle, ou on leur payera leur billet de retour.

Après la crise de la main-d'oeuvre est agüe, on peut payer une compensation pour la différence de salaire et le surplus des frais d'existence, aux hommes marqués pour être réemployés dans d'autres foyers, jusqu'à concurrence de \$7.50 par semaine, et un montant semblable pour défrayer le coût de vie plus élevé.

Le résultat de cette méthode de fournir de la main-d'oeuvre, là où on en a le plus besoin, s'est révélé surtout dans l'agriculture, où, avec 300,000 personnes de moins qu'en 1939, les cultivateurs canadiens peuvent quand même faire des récoltes record.

Demandez PHILIP MORRIS CIGARETTES ENGLISH BLEND

Le cardinal fait un appel pour la Croix-Rouge

QUÉBEC, 6 (P.C.) — Dans un communiqué qui a été lu dans toutes les églises de la paroisse de Québec, Son Eminence le Cardinal Villeneuve demande aux fidèles de donner généreusement à la Croix-Rouge au cours de la campagne nationale annuelle commencée hier.

L'objectif pour la cité de Québec a été fixé à \$135,000, celui de la province à \$2,500,000 et celui du pays, à \$10,000,000. Son Eminence le Cardinal Villeneuve est président honoraire de la campagne dans le district de Québec. Il déclare dans son communiqué que "la Croix-Rouge a de belles oeuvres à son crédit et que la gratitude profonde que lui ont déjà manifestée les prisonniers de guerre est trop évidente pour nous laisser indifférents. Je demande à tous les fidèles d'augmenter leurs dons à la Croix-Rouge au cours de la prochaine campagne, afin qu'elle puisse continuer à aider nos frères, nos religieuses et tous nos compatriotes qui sont détenus dans les camps de concentration de l'ennemi".

Son Eminence poursuit en lisant que les témoignages qu'il a reçus au cours de son récent voyage en Europe sont aussi touchants qu'indicibles. "Souvenons-nous du vieil adage: faites aux autres ce que vous voudriez que l'on vous fit".

Pour la première fois dans l'histoire, une religieuse cloîtrée parlera à la radio ce soir, quand la révérende Mère de la Nativité, supérieure du monastère des Ursulines, viendra de 300 ans, fera un appel en faveur de la Croix-Rouge. Une permission spéciale a été accordée à la supérieure de ce couvent par les autorités religieuses.

La révérende Mère de la Nativité est une ancienne supérieure du couvent des Ursulines à Sendai, au Japon. Elle fut faite prisonnière par les Japonais après Pearl Harbor.

Les présidents des 2 Chambres australiennes font la grève sur une question de préséance

SYDNEY, Australie, 6. (Reuter) — M. Gordon Brown, président du Sénat, et M. John Rosevear, président de la Chambre des représentants de l'Australie, sont "en grève" sur une question de préséance qui peut les conduire à une scission avec le cabinet.

Exigeant la même préséance que le lord-chancelier d'Angleterre et le speaker de la Chambre des communes britanniques, MM. Brown et Rosevear ont refusé d'assister à la réception du parlement au gouverneur général, le duc de Gloucester, et à son dîner offert par le Sénat au duc.

Jacqueline Girard, de Lac-Mégantic, est première du concours de zoologie

Le concours de zoologie organisé par la Société Zoologique de Charlebourg continue de remporter un grand succès; en effet, monsieur Louis-Philippe Audet, directeur de ce concours, nous signale que plus de 600 candidats ont adressé les réponses à la 2e série de questions.

Le comité chargé de faire la correction de ces copies vient de terminer son travail et les prix ont été attribués comme suit:

1er prix: Jacqueline Girard, Lac-Mégantic.

2e prix: Jeannine Daviault, Cerdle Stadacona, Ecole Stadacona, Montréal.

3e prix: Lilliane Mercier, Rivière-du-Lois, Cité de Komouraska.

Transactions immobilières

- Actes de vente enregistrés au Bureau d'Enregistrement de Sherbrooke durant la semaine finissant le 3 mars 1945:
- Emile Côté à Alphonse Bédard du lot 338 quartier Nord.
 - M. L. Hallé à Adrien Boutin du résidu des lots 1336-21 et 22 quartier Sud. Prix \$1,200.
 - George Strickland à James Strickland du lot 906-1 Oxford. Prix \$300.
 - Sherbrooke Real Estate Co à Théodore Perreault du lot 7-431 quartier Sud.
 - Gordon Meigs à Mme Henri Dubois des lots 15-60, 61, 62 Waterbury. Prix \$500.
 - E. H. Wilson à Gordon Meigs du lot 200 rang 2 Compton. Prix \$500.
 - Mme Henri Dubois à Gordon Meigs de ses droits au lot 200 rang 2 Compton.
 - Théodore Perreault à Théodore Perreault des lots 7-327, quartier Sud, et lot 158-129 rang 7 Ascot.
 - Théodore Perreault à Alfred Perreault des lots 7-431 et 432 quartier Sud. Prix \$300.
 - Adolphe Poulin à Francis Bannoyer des 36 pds S lot 890-8 quartier Est.
 - H. S. Ball à Gordon Meigs des lots 15-60, 61, 62 Waterbury. Prix \$750.
 - C. E. Delisle à Cyrille Delisle du lot 5-44 quartier Sud. Prix \$500.
 - Mme A. T. Spéid à B. J. Dunlop des lots 332-37 et 38 Lennoxville. Prix \$300.
 - A. M. Fuller à Mme G. A. Marjorie de pte lot 756 quartier Nord.
 - M. et Mme Dominique Costello à Wilfrid Moreau du lot 1527-43 quartier Sud. Prix \$300.
 - E. J. Bennett à A. O. Krumpal du lot 299-87 Lennoxville. Prix \$300.
 - E. E. Goodenough à E. F. Roy du lot 7-390 quartier Sud. Prix \$400.
 - Dr Ernest Plante à Mlle Marguerite McKenzie du lot 726-24 quartier Est.
 - Dr Ernest Plante à Laurent Lévesque du lot 726-23 quartier Est.
 - Edwards Realty & Investment Co Inc à C. C. Knight du lot 508 et pte 507 quartier Nord.
 - Mme R. E. Stewart à Everett Nixon du lot 43-8 quartier Nord. Prix \$10,500.
 - J. A. Portier à La Commission du Rétablissement des Soldats du lot 30 rang 9 Compton. Prix \$4,500.
 - La Cie d'immeuble du Plateau Camrand à Rosario Bolduc du lot 733-56 quartier Est. Prix \$400.
 - Samuel Georges et Robert Fabo à J. S. Chamberland des lots 37-3, 4, 5 quartier Nord.
 - Samuel Fabo à J. S. Chamberland du lot 37-6 et 4 N lot 37-7 quartier Nord.
 - Raymond Darby à Zénon Béchard de pte lot 44 Oxford. Prix \$3,400.

Bureaux de renseignements à Londres et à Washington sur le point de vue des Arabes

LE CAIRE, 6 (P.A.) — La Fédération arabe établit des bureaux de renseignements à Londres et à Washington pour défendre le point de vue arabe sur les déclarations du ministre des Affaires arabes, dimanche.

La Fédération est une organisation des Etats arabes dans le Moyen Orient.

Les nègres demandent à être représentés à la conférence de sécurité à San-Francisco

CHICAGO, 6 (P.A.) — Une résolution demandant au président Roosevelt de nommer un nègre parmi les représentants des Etats-Unis à la conférence des nations alliées à San-Francisco, a été adoptée par 1,500 nègres à une assemblée nationale, a annoncé le directeur Edgar-G. Brown.

Décès de la R. S. Marie-Anthime, des SS de la Présentation

SAINT-HYACINTHE, 6. (DNC) — La R. S. Marie-Anthime, née Rose Cusson, des RR. SS. de la Présentation-de-Marie, est décédée à Saint-Hyacinthe, à la maison-mère de sa communauté, à l'âge de 62 ans. Elle comptait 40 ans de vie religieuse. La défunte laisse deux frères et deux sœurs: MM. Philippe Cusson, Saint-Hyacinthe; Aimé, Montréal; la R. S. Saint-André, des Soeurs de la Présentation, Bedford, N.E.; Mlle Juy Lafortune (Thais), Montréal. Lui survivent également son beau-frère, M. Hectance Charpentier, de Saint-Simon, et sa belle-sœur, Mme Wilfrid Cusson, Saint-Hyacinthe.

Le mystère entoure toujours le meurtre du jeune J. Benson

MONTREAL, 6 (P.C.) — Il n'y a aucun développement dans les recherches entreprises depuis plus d'une semaine pour éclaircir le meurtre de Johnny Benson, 8 ans sur le flanc du Mont Royal. La police continue de recevoir des renseignements de toutes sortes.

L'assistant-directeur Armand Brodeur, chef des détectives, a déclaré qu'il ne veut pas dire que la police n'a pas de pistes sur lesquelles elle peut travailler, mais il insiste pour que toutes les personnes qui auraient été témoins d'indices suspects sur le meurtre, le 24 février, communiquent avec la police.

Brodeur a déclaré que la police avait reçu récemment deux lettres qui contenaient des renseignements intéressants.

Les raids américains ont fait fermer les écoles de Formose

SAN FRANCISCO, 6 (P.A.) — Toutes les écoles primaires ont été fermées à Formose à cause de la terreur causée par les raids américains et, à Tokyo, on a formé des brigades d'incendie avec des groupes d'étudiants, rapporte la radio de Tokyo.

Le gouvernement boche installé à Berchtesgaden

LONDRES, 6 (P.C.) — Des rapports suédois publiés à Londres mandent aujourd'hui que le gouvernement allemand s'est définitivement installé à Berchtesgaden, près de la frontière bavaroise d'Hitler et qu'un mouvement de révolte se dessine au sein du Reich.

Ces rapports disent que dans le nord-ouest de l'Allemagne, sur la Baltique, des gardes qui présentaient devant eux des déserteurs de la marine, ont été attaqués par la foule dans les rues. La foule a libéré les marins. Ceux-ci auraient ensuite pris des armes et auraient fait feu sur les gardes.

Le gouvernement a évacué Berlin au cours de la fin de semaine, et s'est réfugié dans la région de Berchtesgaden, dans la capitale, dans le but évident de remonter le moral de la population et impressionner les étrangers, à ce que dit un délégué au "Daily Mail" de Londres.

On dit que Goebbels, le ministre de la Propagande, est le seul chef suprême allemand actuellement installé à Berlin. Les Messagers de la R.A.P. ont bombardé Berlin pour la troisième nuit consécutive. On a rapporté que le gouvernement devait se retirer à Dresde, mais que les alliés et l'avance russe ont changé les plans des Allemands.

Rien de neuf à Iwo, où Forrestal trouve que les pertes sont raisonnables

GUAM, 6 (P.A.) — Il n'y a pas eu grand changement dans les combats de l'île Iwo, où plus de 2,000 fusiliers américains ont péri en tuant 13,000 Japonais, mais les Américains continuent de recevoir toutes sortes de renforts et d'approvisionnement sur les côtes est et ouest. Les Américains détiennent maintenant plus de deux tiers de cette île de 8 milles carrés et ils consolident leurs positions pour lancer un assaut final contre l'extrémité nord, rocheuse et hérissée de défenses.

Hier, le secrétaire à la Marine, M. Forrestal, a visité à Washington, après une visite d'Iwo, que si les Américains ont perdu plus de 2,000 hommes tués, ce n'est pas encore une grande perte, si l'on tient compte de l'importance de cette conquête — une île nécessaire pour rapprocher les avions de combat et les gros bombardiers du Japon proprement dit. Forrestal n'a pas fait mention des blessés et disparus, mais d'ordinaire le nombre des blessés et disparus dépasse de plusieurs fois le nombre des tués, selon ses estimations.

Forrestal et Nimitz ont fait voir que l'on a compté à l'intérieur des lignes américaines plus de 12,500 cadavres de Japonais; beaucoup d'autres sont ensevelis sous les ruines des casernes et fortins. Il y en a eu encore d'autres dans les lignes japonaises. Mais, ces chiffres indiquent que la bataille d'Iwo a été la plus sanglante de la guerre du Pacifique, car à Saipan, les fusiliers tués n'avaient pas dépassé 1,300 et leurs pertes avaient été à peu près les mêmes à Guam, après 30 jours de combats.

Autre menace yankee à nos exportations de bois à papier

WASHINGTON, 6 (P.A.) — Devant les indices d'une diminution de l'exportation de bois et de pâte de bois du Canada pour les papeteries américaines, cette année, les représentants d'industries des Etats-Unis ont demandé à la Chambre de Commerce de s'enquérir de la situation de la production de pâte de bois et de papier au Canada dans la période de la guerre.

Le Canada ne constitue pas un marché assez sûr et assez solide, en face de la pénurie de toutes sortes dans les produits de papeterie. La résolution Case demande un rapport avant le 31 décembre, à la suite d'une enquête, pour permettre aux Etats-Unis de produire leur propre bois et pâte à papier, "attendu que le Canada semble trop égale et non en mesure de servir son marché client, dans une situation d'urgence".

Vandenberg est l'un des délégués à la conférence de San Francisco

WASHINGTON, 6 (P.A.) — Le sénateur Arthur Vandenberg a annoncé hier qu'il avait accepté l'invitation du président Roosevelt d'être l'un des délégués à la conférence de sécurité mondiale de San Francisco.

Le républicain du Michigan dit qu'il a accepté après "un échange cordial et satisfaisant de lettres personnelles avec le président".

Cet échange a établi bien clairement "mon droit d'agir librement", dit-il.

Visiteuses à La Tribune

— On voit ici une Anglaise arrivée récemment au Canada, qui a visité La Tribune en compagnie de ses belles-sœurs canadiennes. Ce sont de gauche à droite: Mme Jean-Paul COULOMBE, d'Est-Angeles; Mme Gaston DESRUISSEAUX, (Marguerite Shipston), épouse du canonier Gaston Desruijsseaux, outre-mer depuis six ans, et Mlle Léona DESRUISSEAUX, d'Est-Angeles. (Photo La "Tribune")

W. E. PATON

Valeurs en Placements
Tel. 2210 — 65, rue Moore.
C. P. 674 — Sherbrooke.

Bois à vendre

Bois de chauffage — spécial pour bois mou et blocs verts de 14 pouces.
Aussi lot de bois de construction, bien sec.

LÉON DUPUIS
40, rue St-François.
Tél. 1940.



W. E. PATON

Valeurs en Placements
Tel. 2210 — 65, rue Moore.
C. P. 674 — Sherbrooke.

Bois à vendre

Bois de chauffage — spécial pour bois mou et blocs verts de 14 pouces.
Aussi lot de bois de construction, bien sec.

LÉON DUPUIS
40, rue St-François.
Tél. 1940.

TARZAN

Mais lorsque Jakko offrit à petit déjeuner des fruits et des fleurs, le singe comprit qu'il fallait se précipiter dans la forêt.

Le singe se rappela qu'il avait vu un homme et la femme qui cultivent.

Pendant ce temps, Jakko continuait de se battre.

Laisant l'enfant bien harnaché dans le canot, Jakko se précipita pour aller chercher la femme.

AGENTS ÉMINENTS

M. D. C. Nash, C.L.U., nommé tout dernièrement Gérant de la Succursale de la Great-West Life à Sherbrooke, vient d'être avisé que les agents dont les photos paraissent ci-dessous ont gagné leur affiliation au Club d'Honneur de la Compagnie. Cette distinction est réservée aux agents éminents du Canada et des Etats-Unis. Ils firent une excellente année, tant au point de vue de la production d'affaires nouvelles qu'à celui des bons services qu'ils ne cessent de rendre à leurs assurés.

D. C. NASH, C. L. U.
Gérant de succursale

J. A. COTE
Section Supérieure
Club d'honneur

P. ALLARD
Section Supérieure
Club d'honneur

C. A. JACQUES
Représentant Régional
Sherbrooke.

The GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY
D. C. NASH, C.L.U. — Gérant de Succursale, 40, rue Wellington-Nord, Sherbrooke.